



Enseigner le latin en classe de troisième

Responsable du GFA : *Jocelyne LEPARMENTIER*

Académie de Caen - IUFM de Basse-Normandie
Année 2005

Sommaire

L'objectif du GFA : aider les professeurs à concevoir des parcours d'apprentissage du latin en classe de 3^{ème}	p. 1
Principes de travail retenus par le GFA	p. 2
La première séquence élaborée par le groupe : sept thèmes pour traiter l'apogée de l'Empire	p. 7
Réalisation finale	p. 11
ANNEXES :	
Annexe 1 : Première séquence réalisée	p. 15
Trajan et l'apogée de l'empire	
Etape 1 : traduction de trois inscriptions	p. 16
Etape 2 : la titulature	p. 18
Etape 3 : Evaluation : « La borne de Frénouville »	p. 19
A la place des étapes 1 et 2	p. 20
Autre séance possible : étude d'une monnaie	
Etape 4 : l'entrée triomphale de Trajan (Plinie le Jeune)	p. 21
Etape 5 : le problème chrétien (Plinie le Jeune)	p. 26
Etape 6 : Evaluation	p. 34
Annexe 2 : Séquence sur Trajan	p. 36
Connaître Trajan à partir de l'épigraphie	
I - Fiche documentaire pour le professeur	p. 37
A – Biographie de Trajan	p. 37
B – Les trois inscriptions	p. 37
C – La titulature impériale	p. 40
D – Bibliographie	p. 41

II - Suggestions pédagogiques à destination des professeurs	p. 42
Etude de l'inscription de la Colonne Trajane	p. 43
Etude comparative de l'inscription de l'Arc de Bénévènt	p. 43
Etude en autonomie de l'inscription de Kazan	p. 44
Reprise de l'inscription de la Colonne Trajane	p. 44
Commentaires	p. 44
Evaluation : la borne milliaire de Frénouville	p. 45
Annexe 3 : Séquence sur Trajan II	p. 47
Comment aborder un texte authentique difficile ?	
Le texte latin et une traduction	p. 49
...par le vocabulaire : champ lexical du triomphe	p. 50
...par des images avec légendes en latin	p. 51
...par un texte caviardé : traduction de passages mêlés à la traduction	p. 53
...par une traduction à compléter en regard du texte latin	p. 54
...par une mise en relief de la structure grammaticale d'un court extrait	p. 56
...par la traduction française : questions pour s'appropriier le texte latin	p. 57
...par un groupement de textes : le genre du panégyrique	p. 58
Annexe 4 : Séquence sur Trajan III	p. 60
Le problème chrétien	
Texte complet accompagné de la traduction française	p. 62
Trois présentations différentes du texte	p. 63
- Un texte caviardé	p. 63
- Un texte découpé en unités de sens pour en faciliter la compréhension	p. 64
- Les extraits les plus abordables	p. 65
Préparation	p. 66
Une recherche historique et géographique	p. 66
Une étude des constantes du genre et des champs lexicaux	p. 66
Analyse grammaticale	p. 67
Traduction	p. 67
Exercices variés sur le texte	p. 68
Évaluations	p. 71

L'objectif du GFA : aider les professeurs à concevoir des parcours d'apprentissage du latin en classe de troisième

Troisième Groupe de Formation Action (GFA) consacré au latin au collège dans l'Académie de Caen, depuis 1995, ce GFA a travaillé à la mise en oeuvre du nouveau programme de troisième. Si les deux précédents avaient pour fonction d'aboutir rapidement à une publication de leçons et séquences, à destination des enseignants, la situation, pour celui-ci, est différente : il existe de nombreux manuels ; des séquences sont disponibles pour les enseignants sur Internet. Dans les deux premiers cas, la réforme des programmes de latin était en cours d'expérimentation, la rédaction des programmes n'était pas terminée, il n'existait aucun manuel. L'urgence était donc de produire et de diffuser des documents exploitables dans les classes. Pour ce dernier GFA, le premier objectif n'est pas la publication de leçons prêtes à l'emploi. Il nous a paru plus utile de conduire une réflexion sur l'approche de thèmes au programme, qui permette d'envisager plusieurs traitements, plusieurs démarches possibles. Ainsi, par exemple, pour une séquence d'enseignement consacrée à la période de Trajan, nous proposons trois supports textuels différents et, pour chaque support, des approches différentes. Notre objectif est d'aider chaque professeur à imaginer, pour chaque texte et en fonction de sa classe, le meilleur parcours d'apprentissage possible, tout en se conformant aux exigences du programme.

Le groupe qui a poursuivi cet objectif est composé de : Jamel Attar (Collège Bellair, Thury-Harcourt), Emmanuelle Chesnel (collège Heurgon-Desjardins, Cerisy la Salle), Nadine Geffroy (collège Sévigné, Flers), Claire Herzog (collège Grillard, Bricquebec), Jocelyne Leparmentier (collège Charcot, Cherbourg), Patricia Morel (collège Malraux, Granville), Maryvonne Peslin (collège Letot, Bayeux) et Claudine Thévenet (collège Monnet, Ouistreham)

La démarche adoptée par le groupe a consisté à concevoir des séquences d'enseignement répondant aux exigences du programme de troisième, par élaboration collective et progressive, à partir des expériences et des expérimentations de chacun. Cette démarche correspond à un état pour l'instant tout à fait embryonnaire de la publication de travaux de didactiques des langues anciennes. Alors que la didactique des lettres est une discipline constituée, forte de nombreuses publications, en didactique des langues anciennes, il n'existe

aujourd'hui que deux ouvrages assez récents : Anne Armand, 1997, *Didactique des langues anciennes*, Bertrand-Lacoste et Mireille Ko, 2000, *Enseigner les langues anciennes*, Hachette Education. Si l'ouvrage d'Anne Armand est extrêmement intéressant et nous a beaucoup aidé à envisager l'enseignement du latin, dans l'esprit des nouveaux programmes, c'est-à-dire en mettant le *texte authentique* au cœur des apprentissages, il est néanmoins intéressant de constater que cet ouvrage ne comporte pas de bibliographie. Par ailleurs, la bibliographie de l'ouvrage de Mireille Ko ne contient que des références de « civilisation » et de littérature. Notre démarche inductive et empirique a aussi correspondu au besoin que nous avons, pour travailler de manière efficace, d'identifier nos points de divergence et de poser les problèmes de conception de séquences d'enseignement à résoudre ensemble.

Principes de travail retenus par le GFA

Le choix de la période de Trajan

Les thèmes du programme de troisième :

- Points de vue sur la fin de la République et la guerre civile : acteurs et historiens
- Auguste et le principat
 - le princeps
 - le mécénat, la production artistique et leur signification politique
- L'Empire romain à son apogée. Trajan et Hadrien
 - l'extension de l'Empire
 - le renouveau de la société : classes traditionnelles et affranchis, les citoyens des provinces
 - un carrefour des cultures ; la vie littéraire : cercles et *recitationes*.

Après avoir examiné le programme de troisième, les documents d'accompagnement et les manuels existants, notre choix s'est porté sur la période de Trajan, pour les raisons suivantes (en dehors de l'intérêt intrinsèque des textes) :

- elle correspond à l'apogée de l'empire, le temps de la plus forte extension territoriale. Cela permet de montrer que l'héritage romain est commun à l'ensemble des pays de la Méditerranée, y compris ceux d'Afrique du Nord et du Proche-Orient ;
- c'est le début de la succession par adoption. Trajan est d'origine ibérique : l'accès au sommet du pouvoir, de quelqu'un qui, dans notre contexte national contemporain,

passerait pour une personne étrangère, est un sujet de réflexion intéressant pour les élèves ;

- la Colonne Trajane est un document iconographique remarquable ;
- les ressources de l'Académie peuvent être exploitées : le « plan de Rome » de Paul Bigot, pour la représentation du Forum de Trajan ainsi que le Musée de Normandie ;
- les manuels n'accordent que peu d'intérêt à cette période, ni les documents d'accompagnement des programmes.

Quels aspects retenir du règne de Trajan ?

Nous avons retenu les points suivants :

- Règne de Trajan : 98-117 ;
- homme libéral, cultivé, respectueux des traditions républicaines, reçoit le titre d'« optimus » ;
- espagnol ;
- adopté par Nerva ;
- mène la guerre contre les Daces et contre les Parthes ; a le souci d'assurer la sécurité des frontières ;
- grand administrateur, il favorise l'agriculture et le commerce avec les provinces ;
- amène l'empire à sa plus grande extension ;
- est à l'origine de la construction de nombreux bâtiments (A Rome : forum, marchés ; en Italie : port d'Ostie, d'Ancône... ; dans les provinces).

Quels supports d'étude ?

Les textes et supports au programme, concernant le règne de Trajan :

- auteurs
 - Juvénal (extraits simples)
 - Pline le Jeune : *Lettres, Panégyrique de Trajan*
 - Tacite, extraits simples de *l'Agricola*, de *la Germanie*, du *Dialogue des orateurs*
- sites et monuments
 - villas et sites à Rome et dans les provinces : Timgad, Tipiza, Djémila
 - cités témoins de l'extension de l'empire
 - la Colonne Trajane

Nous avons choisi les supports d'étude suivants :

Oeuvres	Textes
Pline le Jeune (62-113) <i>Lettres</i> , en particulier lettres à Trajan (et quelques réponses de Trajan), <i>Panégyrique de Trajan</i> (discours de remerciement à l'empereur quand il obtint le consulat)	<ul style="list-style-type: none"> - <i>lettre</i> de Pline sur les chrétiens et réponse de Trajan - le triomphe de Trajan (<i>Panégyrique</i>, XXII), l'entrée à Rome
Tacite (55-120) <i>Vie d'Agricola</i> , <i>la Germanie</i> , <i>Histoires</i> (de la mort de Néron à Domitien), <i>Annales</i> (de la mort d'Auguste à Néron), <i>Dialogue des orateurs</i> (s'y interroge sur les causes du déclin de l'éloquence dû, selon lui, à la perte des libertés sous l'Empire)	<ul style="list-style-type: none"> - Tacite, <i>Agricola</i>, XXX, XXXI
Juvénal (vers 55-130) <i>Satires</i> (vise surtout la société des Flaviens)	<ul style="list-style-type: none"> - Juvénal satire VIII
Des inscriptions et monuments	<ul style="list-style-type: none"> - Diverses inscriptions montrant le parcours politique de Trajan - Forum de Trajan, colonne trajane - Port d'Ostie

Après étude des différents supports choisis, il nous est clairement apparu qu'il fallait sévèrement restreindre notre choix. Les textes de Tacite et de Juvénal, très intéressants, nous ont semblé aussi extrêmement difficiles pour des élèves de troisième. Nous avons donc conservé, finalement, les deux textes de Pline, et l'étude de trois inscriptions.

Quelles activités ?

Le programme indique :

- lecture de textes ;
- traduction autonome ;
- comparaison de traductions ;
- commentaire des textes (plus de profondeur et de qualité littéraire que les années précédentes) : visée du texte, analyse des modalités ;
- étude de l'image et des monuments, en rapport avec les textes, signification dans leur époque, codes culturels qui les régissent ;
- langue : exercices de repérage, identification, maniement des formes nouvelles + temps de récapitulation après la lecture de plusieurs extraits ;
- lexique : valeurs sociales, activités de l'esprit, débats politique, justice, persuasion, art et culture ;
- syntaxe : un apprentissage méthodique permet de reconnaître les caractéristiques d'un extrait en fonction des formes de discours.

Pistes de travail

Notre connaissance collective des pratiques d'enseignement du latin nous amène à suggérer ici des pistes de travail, favorables à une mise en œuvre pertinente du nouveau programme. Ces pistes de travail, ces remarques correspondent à des problèmes professionnels spécifiques de l'enseignement du latin.

Langue latine et culture latine

Souvent, devant le découragement des élèves et leur abandon massif de l'option latin en fin de quatrième et en fin de troisième, des professeurs de collège ont tendance à délaisser l'étude de la langue au profit de la civilisation. Or, l'enseignement du latin est l'enseignement d'une langue ; c'est par les textes que l'on aborde la culture latine. Il est donc nécessaire d'articuler lecture des textes et approche de la civilisation. On ne peut réellement aborder la culture et la civilisation latine que par la lecture des textes ;

L'apprentissage de la dimension discursive des textes

On constate chez beaucoup d'enseignants de latin et de grec, une grande difficulté à s'emparer des textes anciens comme de discours, tel que cela peut être conduit dans l'enseignement des

lettres. Les premiers manuels parus dans le cadre des nouveaux programmes n'ont d'ailleurs guère aidé les professeurs à aller dans ce sens : les textes y étaient la plupart du temps prétextes à questions grammaticales ou à faits de civilisation. Une tendance nouvelle se dessine dans les parutions de manuels datées de 2003. Sans doute, faudrait-il introduire davantage de cohérence d'approche, entre le français et le latin, et donc réfléchir à la possibilité de démarches conjointes dans l'étude des deux langues. Ce qui signifie que, dans l'enseignement du latin, il ne faudrait pas sous-estimer la dimension discursive du texte (énonciation, contexte, visée, destinataire).

Etude de la langue

La grammaire latine, telle qu'elle est généralement pratiquée, ne correspond pas à la terminologie grammaticale utilisée en français. Ainsi, dans les manuels, on ne trouve pas, en général, les termes de « groupe nominal » ou d'« expansion du groupe nominal ». L'habitude reste souvent d'expliquer la grammaire latine en s'appuyant sur la grammaire de phrase française et sur l'ancienne « analyse logique » (que les élèves ne connaissent pas). En conséquence, par exemple, on continue parfois à compter les subordinants en les mettant tous sur le même plan.

Par ailleurs, dans la plupart des manuels, la grammaire de thème et la grammaire de phrase sont surreprésentées par rapport à la grammaire du discours et du texte.

Le lexique

Comment le faire mémoriser ? Quel usage raisonné doit-on faire du dictionnaire ? Le travail en séquences, avec des groupements de textes d'un même auteur ou traitant le même thème, favorise l'imprégnation. Pour mémoriser du vocabulaire, il faut le retrouver souvent dans des textes.

Lecture ou lectures ?

Il serait bon de réfléchir à la nécessaire complémentarité de plusieurs types de lecture : lecture méthodique, lecture cursive. Comment les pratiquer en latin ? Comment questionner un texte ? Nous essayons ici de récapituler tous les exercices possibles, de montrer des démarches variées.

La traduction

Quelles sont les différentes approches possibles ? L'exercice de version « à l'ancienne » ne figure plus au programme du collège. Il s'agit, en troisième, d'initier les élèves à la traduction autonome, mais toujours à partir d'un texte connu. Quatre lignes *in extenso*, à traduire telles quelles ? Un ensemble de textes avec traductions s'appuyant sur la lecture et sur une contextualisation forte ? Comment travailler avec une traduction ? Comment mener les élèves vers l'autonomie ? Nous essayons ici de varier les méthodes d'approche.

Comment utiliser un manuel ?

Contrairement à ce que pensent beaucoup d'enseignants, les manuels de latin, même les plus récents, ne respectent pas le programme. Ainsi, pour les thèmes abordés, parmi les manuels les plus utilisés en troisième, l'un commence à la fondation de Rome tandis qu'un autre commence à Auguste et passe en revue tous les empereurs du Ier siècle. Le contenu grammatical est, lui aussi, très variable. Les démarches pour aborder les textes ou les commenter, sont absentes, la plupart du temps. Les professeurs doivent donc se sentir très libre vis-à-vis des manuels et utiliser ce qui leur paraît le plus pertinent : textes, pages de civilisation et d'histoire, iconographie, tableaux de morphologie, exercices systématiques de grammaire de phrase, lexique. Dans la progression annuelle que nous proposons, nous faisons ainsi référence à des éléments que nous jugeons adaptés, dans différents manuels de classe de 4^e et de 3^e.

La première séquence élaborée par le groupe : sept thématiques pour traiter l'apogée de l'Empire

Objectifs de la séquence (fin de la troisième, 6 à 7 semaines)

- objectifs culturels : l'apogée de l'empire, la conquête et son aspect négatif (le tout vu par les Romains), l'embellissement de Rome ;
- langue : formes de discours (inscription honorifique, éloge) ;
- image : monuments, Colonne trajane ;
- méthodologie : lecture d'inscriptions, de plans, traduction, comparaisons de traduction.

Situation de la séquence sur Trajan dans la progression de 3^e

Programme de 4^e (rappel)

- Rome et la vie de la cité
- Rome et son empire pendant la république

Programme de 3^e

- points de vue sur la fin de la république et la guerre civile ;
- Auguste et le principat (princeps, mécénat) ;
- L'empire romain à son apogée. Trajan et Hadrien.
- L'extension de l'empire ;
- Le renouveau de la société ;
- Un carrefour des cultures.

Proposition de progression annuelle en troisième

A travers les sept thématiques retenues, le choix a été fait de prendre un ordre chronologique, qui nous paraît en adéquation avec l'objectif de fixer des repères temporels.

7 séquences, soit 14 à 15 heures.

- **Séquence I : *quelques grandes figures de la République***

Séquence de révision, essentiellement à partir de textes de l'abbé Lhomond, *de viris illustribus...*, de tableaux, etc. Il paraît important de revenir sur cette vision idéale de la République pour mieux comprendre les crises du premier siècle et la réaction de certains auteurs.

- **Séquence II : *les crises du premier siècle, à travers l'affaire Catilina***

Un personnage (Catilina) vu par Salluste et Cicéron, le discours argumentatif, la ville (forum, rostrales).

- **Séquence III : *Auguste et la mise en place du principat***

César et son héritage, la notion de principat, l'*ara pacis*, le bouclier d'or.

- **Séquence IV : *Le mécénat et la vie littéraire à Rome***

Poésie, mythes, l'âge d'or, l'oratorium de Mécènes, réflexion sur la traduction.

- **Séquence V : *Trajan et l'apogée de l'empire*** (réalisée par le groupe)

- **Séquence VI : *L'empire romain***

Le statut des provinces, le « limes », la menace « barbare ».

- **Séquence VII : *Voyages dans l'empire romain, hier et aujourd'hui***

Pour terminer l'année, et, pour de nombreux élèves, l'apprentissage du latin, incitation au voyage : des textes de voyageurs anciens aux brochures de nos voyageurs.

La séquence réalisée

Pour faciliter la lecture du document, cette séquence figure en annexe (cf. annexe 1).

Après avoir déterminé les supports de travail et les objectifs, il est décidé de confier chaque partie de la séquence à un groupe de deux ou trois. Entre chaque séance de travail, nous échangeons nos travaux et faisons des mises au point au début de la séance suivante.

La séquence ainsi réalisée s'est évidemment montrée très riche, et visiblement trop longue. Il a fallu alors en faire une relecture critique, en mesurer la faisabilité et nous demander si nous avons bien atteint les objectifs fixés.

Relecture critique de la séquence

Cette relecture critique de la première version de la séquence a été conduite à partir du jeu de questions que nous indiquons ci-dessous, les questions étant soumises à chacun des membres du groupe après expérimentation de la séquence.

- Cette séquence vous paraît-elle réalisable avec vos élèves de troisième ? en partie ? totalement ? Suivez les consignes et essayez de faire ce qui est demandé aux élèves. Cela vous paraît-il facile, difficile ? Les formulations vous paraissent-elles claires (pour l'élève, pour le professeur) ? Avons-nous apporté une aide efficace à la traduction ? Laquelle ? Est-elle suffisante ?

- Avons-nous permis aux élèves de mieux connaître Trajan ? Comment ? Est-ce suffisant ?
- Les commentaires de textes sont-ils suffisants (d'un point de vue historique, littéraire, grammatical) ?
- L'évaluation prend-elle en compte tous les points abordés dans l'étude des deux textes ? dans la séquence ?
- En quoi cette séquence est-elle originale (par rapport aux manuels) ?
- Combien de séances (d'une heure) faut-il consacrer à cette séquence ? Nous avons prévu sept séquences dans l'année. Si l'on considère que l'on a à peu près 33 semaines utilisables, à trois séances par semaine, cela fait une centaine d'heures de latin dans l'année. La durée moyenne d'une séquence doit donc être de 14 à 15 heures (voir tableau ci-dessous).
- Pourriez-vous remplir le tableau ci-dessous, en indiquant dans une colonne le temps envisagé, et dans une autre le niveau de difficulté.

Parties de la séquence	durée	difficulté
I - Présentation, étude des inscriptions	-	-
- La titulature	-	-
- Evaluation	-	-
II - Le triomphe, préparation	-	-
- Questionnement	-	-
- Traduction	-	-
- Grammaire	-	-
- Commentaire	-	-
III - Chrétiens, paratexte	-	-
- Champs lexicaux	-	-
- Grammaire	-	-
- Traduction	-	-
- Variantes commentaires	-	-
IV - Evaluation	-	-
- Total	-	-

Analyse

De l'avis général, la séquence n'est pas faisable en l'état initialement prévu. Elle est d'une part, trop longue, et, d'autre part, comporte certains exercices trop difficiles. Il est alors proposé de la scinder en trois parties et de proposer des démarches différentes pour traiter chacun des sous-ensembles, conformément à l'objectif de départ du GFA. Ainsi, avons-nous opté pour la conception de trois séquences consacrées à Trajan, avec trois propositions de supports différents et plusieurs possibilités d'approche pour chaque proposition de supports.

- **I - Trajan à travers monuments et inscriptions.** Initiation à l'épigraphie, étude de monuments.
- **II - Le panégyrique** (en élargissant au genre du panégyrique, de l'éloge, en français, ou dans la musique...). Plusieurs approches pour ce texte difficile, proposé dans des manuels de troisième. En particulier avec un texte simplifié pour commenter des images, et qui préparerait l'accès au texte. Écriture d'une parodie, etc.
- **III – Le problème chrétien.**

Réalisation finale

Fils directeurs

Pour concevoir l'ensemble des séquences chronologiques, nous avons suivi trois fils directeurs :

- les diverses formes de discours (narratif, descriptif, argumentatif, explicatif) ;
- la Ville : évolution du rôle des forums, modèle de Rome dans les villes de province ;
- du consul au princeps (titulatures et inscriptions), l'image du prince.

Les notions grammaticales au programme sont à répartir dans les différentes séquences en fonction des textes étudiés, et des formes de discours. La première séquence est consacrée aux révisions de cinquième et quatrième.

Séquence I : *Grandes figures de la République*

Choix de textes faciles, essentiellement de Lhomond, pour commencer l'année et assurer les révisions grammaticales : Brutus, Menenius Agrippa, Cincinnatus... Il paraît important de revenir sur cette vision idéale de la République pour mieux comprendre les crises du premier siècle et la réaction de certains auteurs.

Civilisation : les institutions républicaines, les valeurs de la République (cf. Nathan 3^e, 1998, p. 26-27, 30, 32-33, 42-43 ; Hachette, p. 110 ; Hatier 4e).

Lecture d'image : Jacques-Louis David, *Les licteurs rapportent à Brutus les corps de ses fils*, Musée de Louvre. Tableau reproduit et commenté sur *Educnet*.

Séquence II : *Les crises du premier siècle, à travers l'affaire Catilina*

Un personnage, vu par Salluste, *Conjuración de Catilina*, et par Cicéron, *Les Catilinaires*.

Le discours argumentatif, la Ville (Forum, Rostres).

On peut utiliser, en la simplifiant, la séquence proposée dans les *documents d'accompagnement 3e*, p. 56 sq. « Argumentation et point de vue : un exemple de séquence organisée autour du personnage de Catilina » (cf. Nathan 3^e, p. 58 ; Hachette 3e, p. 94-131 ; Hatier 4^e, Magnard, *invitation au latin*, p. 6 sq. ; *Latin en séquences*, séquences 2 et 3).

Lecture cursive d'accompagnement, Steven Saylor, *L'énigme de Catilina*, 10-18 « Grands détectives ».

Séquence III : *Auguste et la mise en place du principat*

L'héritage de César, la notion de principat.

Monuments : *Ara Pacis*, Bouclier d'or (voir www.ac-orleans-tours.fr et *Documents d'accompagnement 3e*, p.70, 95 à 102) ;

Plan de Rome de l'Université de Caen, www.unicaen.fr/rome ;

Nathan 3^e p. 94, Magnard, p. 58 ;

Films : extraits de Mankiewicz, *Cléopâtre*, *César* (texte de Shakespeare).

On peut utiliser, en la simplifiant, la séquence proposée dans les *Documents d'accompagnement 3e*, p.70 sq. « Texte et monument, l'autel de la Paix Auguste » (cf. Hachette, p 66 à 73 ; Hatier p. 14 sq. ; Magnard, *Invitation au latin 3e*, p.56 sq. ; *Latin en séquences*, séquence 4 ; Nathan, p. 90 sq.)

Séquence IV : *Le mécénat et la vie littéraire à Rome*

La poésie, les mythes, l'âge d'or

Rome : l'oratorium de Mécène

On peut utiliser, en la simplifiant, la séquence proposée dans les *Documents d'accompagnement 3e*, p.78 sq. « Lire la poésie latine en 3^e : la poésie de la campagne au Ier siècle avant

Jésus-Christ » (cf. Hatier, Hachette, p.132 à 169, Magnard, *Invitation au latin 3^e* p. 80 sq., Nathan, p. 98-125).

Séquence V : Trajan et l'apogée de l'empire

Voir exemple de séquence élaborée par le groupe de travail (cf. aussi : Hatier 2003, p. 64 ; Magnard, *Invitation au latin 3^e*, p. 104 ; *Latin en séquences*, p. 140 ; Nathan, p. 152).

Séquence VI : L'empire romain à son apogée

Le statut des provinces, le « limes », la menace « barbare ».

Rome et les provinces, les frontières ; vers les invasions barbares (cf. Magnard, *Invitation au latin 3^e* p.134 ; *Latin en séquences*, séquence n°7)

Ou, selon les centres d'intérêt des élèves :

Vie littéraire, cercles et recitationes dans l'Empire romain à son apogée (cf: les *Documents d'accompagnement 3e*, p.66 sq., Nathan, p.144 ; Magnard, *Latin en séquences*, p.110-111).

Séquence VII : Voyages dans l'empire romain, hier et aujourd'hui

Pour terminer l'année, et, pour de nombreux élèves, l'apprentissage du latin, incitation au voyage : des textes de voyageurs anciens aux brochures de nos voyageurs (cf. Hachette 4^e, p.112 à 119 ; Magnard, p.140, photos p. 158 à 152 ; Magnard, *Latin en séquences*, 4e, p.154 à 158 ; Nathan, p. 160 sq.).

Les trois séquences sur Trajan

Ces trois séquences sont présentées en annexe (annexes 2, 3 et 4).

Les trois séquences ont des dominantes différentes, de façon à donner le plus grand nombre de possibilités pour traiter un sujet.

- **I - Trajan à travers monuments et inscriptions**

Dominante historique : le texte latin est un document historique de premier ordre. La connaissance de la langue latine est indispensable à l'historien. Accompagnement pas à pas des élèves.

- **II – Le panégyrique**

Dominante littéraire. Réflexion sur ce genre difficile, et découverte d'aspects peu connus de Molière ou de La Fontaine. Multiplicité d'approches pour l'étude de ce texte difficile. Le travail fait ici est aisément transposable. Au professeur d'utiliser la méthode qui lui paraît la meilleure, avec ce texte, avec cette classe.

- **III – Le problème chrétien**

Dominante culturelle. Le texte latin ne peut réellement se comprendre sans une connaissance pointue du sujet. Ici encore, plusieurs possibilités d'exploitation du texte, et deux évaluations possibles.

Chaque séquence a ainsi une dominante forte, et insiste davantage sur les méthodes.

Devant des élèves que le latin finit souvent par ennuyer en troisième, il faut surprendre par des supports ou des approches nouvelles ; il faut faire preuve de souplesse et s'adapter à sa classe, sans renoncer à un vrai travail sur les textes latins. Les deux aspects les plus intéressants de ce travail sont précisément l'originalité et la diversité des supports ou des approches. Il reste maintenant à expérimenter les séquences ainsi modifiées, dans les classes.

ANNEXE 1 – Première séquence réalisée

TRAJAN ET L'APOGEE DE L'EMPIRE

SÉQUENCE SUR TRAJAN

Dans notre progression, nous proposons maintenant un exemple de séquence : la séquence V sur Trajan.

Nous indiquons nos réflexions et commentaires en italiques.

SEQUENCE V : TRAJAN et L'APOGEE DE L'EMPIRE

Nous proposons une séquence modulable comportant 7 étapes qui peuvent être plus ou moins longues selon le temps que l'on veut y consacrer. Nous indiquons à chaque fois les raccourcis possibles :

CONTENU DE LA SEQUENCE :

- *Etape 1 : traduction de trois inscriptions :*
 - a. *Celle de l'arc de triomphe de Bénévent, en Italie*
 - b. *La plaque commémorative du défilé de Kazan, aux Portes de Fer, en Hongrie*
 - c. *Celle de la Colonne Trajane à Rome.*
- *Etape 2 : étude de la titulature dans les mêmes inscriptions.*
- *Etape 3 : évaluation intermédiaire à partir de l'inscription de la Borne de Frénoville (Calvados).*
- *Etapes 4 et 5 : travail sur deux textes de PLINE LE JEUNE, l'un extrait du Panégyrique l'autre, une lettre sur la question chrétienne.*
- *Etape 6 : évaluation finale.*

OUTILS UTILISES :

- *rétroprojecteur*
- *ouvrages documentaires*
- *Internet.*

ETAPE 1 : TRADUCTION DE TROIS INSCRIPTIONS

Objectifs : - initier les élèves à l'épigraphie
- les introduire dans la vie de Trajan.

A) On propose une **FRISE CHRONOLOGIQUE** (rétroprojecteur ou papier) du règne des Antonins sur laquelle on fait replacer Trajan (voir Hatier 2003, 3^{ème} de couverture).

B) OBSERVATION DES MONUMENTS AU RETROPROJECTEUR :

- ❖ plaque commémorative du défilé de Kazan (Portes de Fer) entre la Serbie et la Roumanie, dans la paroi rocheuse, sur la rive droite du Danube, (à l'ouest de Orsova), en Moésie supérieure. Connue sous le nom de Tabula Traiana, elle date du début de la conquête de la Dacie, de 100 ap.J.C.

référence : I.L.S.II 1 (C.I.L. III 1699)

IMP.CAESAR DIVI NERVAE F./
NERVA TRAIANUS AUG.GERM./
PONTIF.MAXIMUS TRIB.POT.IIIII/
PATER PATRIAE COS.III/
MONTIBUS EXCISI[S] ANCO[NI]BUS SUBLATIS VIA[M] F[ECIT]

- ❖ la colonne Trajane (ROME) : C.I.L. VI 960 (décembre 112)

SENATUS POPULUSQUE ROMANUS/
IMP.CAESARI DIVI NERVAE F.NERVAE/
TRAIANO AUG.GERM.DACICO PONTIF./
MAXIMO TRIB.POT.XVII IMP.VI COS.VI P.P./
AD DECLARANDUM QUANTAE ALTITUDINIS/
MONS ET LOCUS TANTI[S OPER]
IBUS SIT EGESTUS

- dans des manuels de 3^e
- dans la revue « les dossiers de l'archéologie » n° 17
- pour l'inscription : www.ac-versailles.fr/pedagogi/Lettres/ctrhajane.htm
- pour les images : perso.wanadoo.fr/latin/repertoire/voir_rome.html

- ❖ arc de triomphe de Bénévent (ITALIE) : C.I.L. IX 1558 (décembre 113)

IMP.CAESARI.DIVI NERVAE FILIO/
NERVAE TRAIANO OPTIMO AUG./
GERMANICO DACICO,PONTIF.MAX.TRIB./
POTEST. XVIII IMP.VII COS.VI PP/
FORTISSIMO PRINCIPI SENATUS P.Q.R./

- a. Les dossiers de l'Archéologie n° 17 p 109
- b. www.dl.ket.org/latin2/historia/empire/beneventum/02benetour.htm

- ▶ **identifier le support**
- ▶ **repérer les noms propres**
- ▶ **repérer les points : ils correspondent à des abréviations**
- ▶ **repérer les chiffres.** *Les crochets indiquent des restitutions*

C) TEXTES DES INSCRIPTIONS : COMPARAISON de la plaque commémorative des Portes de Fer, que nous nommerons ici « Kazan », avec les 2 autres inscriptions. Le choix de la plaque se justifie par l'emploi de *imperator* au nominatif, donc plus aisé à retrouver et à comprendre.

1) Etude de l'inscription de Kazan

2) Comparaison tabulaire . La colonne 1 Kazan est donnée .

Questions :

- ▶ Faites des **hypothèses sur les abréviations** à confirmer
- ▶ Retrouvez les **mêmes mots** dans les autres inscriptions,
 - ▶ A **quel cas** sont les 3 mots de la 3^e ligne? Justifiez l'emploi de ce cas.
- ▶ Surlignez les mots qui sont de toute évidence au **même cas**
- ▶ Quel **verbe manquant** peut-on rétablir?
- ▶ Constituez 3 groupes, chacun **traduisant** une inscription.
- ▶ Retrouvez l'**ordre chronologique** en vous aidant des chiffres romains.

Kazan	Bénévent	colonne TRAJANE
IMP.		
CAESAR		
DIVI NERVAE F.		
NERVA TRAIANUS		
AUG.		
GERM.		
PONTIFEX MAXIMUS		
TRIB. POT. IIII		
PATER PATRIAE		
COS III		

Nous fournissons la première colonne pour éviter un travail trop long et fastidieux.

2) Grammaire : revoir les **DATIFS** des déclinaisons.

3) Prolongement :

- Quels **titres sont ajoutés** sur l'arc de Bénévent et la colonne Trajane qui n'existaient pas sur la plaque?
- "*Dacicus*"? **Projection au rétroprojecteur de 3 détails de la colonne Trajane**, par exemple :
 - **une partie de l'armée romaine en marche et la logistique qui l'accompagne.**

"les légions passent le Danube, le dieu fleuve apparaît pour les aider" (p 23 *les dossiers de l'archéologie* n° 17) ou "l'armée romaine passe de nouveau le Danube" (p 34 *ibidem*) :

- **représentation des Daces face aux Romains (p 63 *ibidem*)**
- représentation de Trajan et bienfaits de la civilisation romaine (p 74 *ibidem*)

Il existe bien d'autres documents représentant des détails de la colonne parmi lesquels le site sur Internet de l'académie de Versailles cité plus haut. On n'insistera pas sur Germanicus, titre déjà donné à son père adoptif Nerva.

ETAPE 2 : LA TITULATURE

A) GROUPES DE RECHERCHES sur INTERNET ([home.nordnet.fr /jrmasson](http://home.nordnet.fr/jrmasson))

1) CHAQUE GROUPE cherche pendant une demi-heure à quoi correspondent :

- ▶ **imperator**
- ▶ **Caesar**
- ▶ **la filiation chez les empereurs**
- ▶ **Auguste**
- ▶ **les titres de victoires : germanique/dacique (les rapports avec la Germanie et la Dacie)**
- ▶ **Optimus**
- ▶ **Les charges : grand pontife/ puissance tribunicienne/ consulat/ père de la patrie,**
- ▶ **les lieux mentionnés à retrouver et situer sur une carte.**

2) MISE EN COMMUN (cf. *L'épigraphie latine* de Paul Corbier, Campus, éd. Sedes, p 35)

CORRIGE et renseignements complémentaires :

- **Imperator** : depuis Auguste, qui a pris ce titre en 27 av.J.C., pour un empereur, *imperator* est le premier mot de la titulature : il sert de prénom à l'empereur et il fait référence à l'exercice de l'imperium. Dans un premier temps, en effet, c'est l'armée qui acclame le futur empereur et le Sénat donne ensuite officiellement son approbation.

N.B. Si *imperator* est employé ailleurs dans l'inscription, il est alors suivi d'un chiffre qui donne le nombre de fois où le prince a été acclamé comme *imperator triomphateur* ; la première acclamation de ce type étant mentionnée par *imperator II* (en effet, on considère que l'adoption du prénom d'*imperator* est la toute première acclamation du prince).

- **Caesar** : Auguste a pris ce nom dès son adoption en 40 av.J.C., et il est devenu le *nomen* réservé au prince. Il était utilisé couramment : « ave Caesar ! »

- **divi Nervae filio** : l'adjectif *divus* indique toujours que l'empereur est mort et divinisé : Nerva est placé au rang des dieux par l'apothéose décidée par le sénat, proposée par Trajan lui-même.

- **Nerva Trajanus** : il a le nom de son père adoptif (Nerva) et a gardé son surnom personnel. Il s'appelait Marcus Ulpius Trajanus.
- **Augusto** : surnom pris par Auguste en 27 av. J.C. et après lui par tous les empereurs.
- **Optimus** : on trouve ce qualificatif à partir de 114, habituellement réservé à **Jupiter Capitolin** : **Juppiter Optimus Maximus** .Trajan est considéré ainsi comme son représentant sur terre.
- **Germanico** : surnom reçu en octobre 97 quand Nerva l'adopte et l'associe au pouvoir, lui-même étant devenu Germanicus parce qu'il avait vaincu les Germains Suèves.
- **Dacico** : surnom depuis le triomphe après sa victoire sur les Daces.
- **Grand pontife** : chef de la religion romaine.
- **Puissance tribunicienne** : donne un caractère sacré et inviolable à l'empereur et à ses décisions. Elle est renouvelée chaque année à une date précise et son indication permet de dater l'inscription à l'année près.
- **Père de la Patrie** : titre donné à ceux qui sauvent la patrie, puis Auguste le prend en 2 av JC, et après lui, tous les autres empereurs qui se considèrent comme pères de tous les citoyens.

ETAPE 3 : EVALUATION "La borne de Frénouville"

Présentation : Il s'agit d'une borne milliaire qui se trouvait sur la voie menant de Vieux ou de Bayeux à Lisieux dans le Calvados. Elle est exposée maintenant au musée de Vieux-la-Romaine près de Caen. On peut en trouver une représentation, page 42, dans *La Normandie avant les Normands* d'Elisabeth DENIAUX, Claude LORREN, Pierre BAUDUIN et Thomas JARRY, publié aux éditions Ouest-France Université, en 2002.

L'inscription porte dans le CIL XIII, le numéro 8990.

Elle date de 98 av.J.C., du tout début du règne de Trajan.

IMP. NERVAE TRAIANO DI
VI NERVAE F.CAES. AUG GER.
P.M. TRIB POT P. P. COS II
NMP XXV

- ▶ **Complétez** les noms soulignés
- ▶ **Traduisez** l'inscription, sachant que NMP XXV signifie « à 25 000 pas de Noviomagus » (Lisieux).
- ▶ **Commentez** deux titres au choix.

A LA PLACE DES ETAPES 1, 2 :

AUTRE SEANCE POSSIBLE : ETUDE D'UNE MONNAIE

Document : "une pièce gallo-romaine frappée sous Trajan " (document CRDP Lyon fourni par le Service Pédagogique –Musée de Normandie- 1995) cf. le site internet du Musée de Normandie, à Caen : www.ville-caen.fr/mdn/, activités pédagogiques, les dossiers pédagogiques.

- 1) Projection du portrait seul de Trajan entouré de l'inscription. Hypothèses de lecture.*
- 2) Travail sur les terminaisons des abréviations.*
- 3) Travail oral sur la titulature en s'appuyant sur les connaissances des élèves.*
- 4) Distribution du corrigé sous forme de toile d'araignée.*
- 5) Grammaire sur le datif.*
- 6) L'évaluation reste valable, mais doit être adaptée : on ne demandera de compléter et de commenter que les éléments de la titulature déjà vus.*

ETAPE 4 : L'ENTREE TRIOMPHALE DE TRAJAN (Pline Le Jeune)

Texte entier : XXII du *Panégyrique de Trajan*

Ac primum, qui dies ille, quo exspectatus desideratusque urbem tuam ingressus es! Iam hoc ipsum, quod ingressus es, quam mirum laetumque! **Nam priores invehit et importari solebant: non dico quadriiugo curru, et albitibus equis, sed humeris hominum, quod arrogantius erat. Tu sola corporis proceritate elatior aliis et excelsior, non de patientia nostra quemdam triumphum, sed de superbia principum egisti. Ergo non aetas quemquam, non valetudo, non sexus retardavit, quo minus oculos insolito spectaculo impleret. Te parvuli noscere, ostentare iuvenes, mirari senes ; aegri quoque, neglecto medentium imperio, ad conspectum tui, quasi ad salutem sanitatemque prorepere. Inde alii, se satis vixisse te viso, te recepto ; alii, nunc magis esse vivendum, praedicabant.** Feminas etiam tunc fecunditatis suae maxima voluptas subiit, cum cernerent, cui principi cives, cui imperatori milites peperissent. Videres referta tecta ac laborantia, ac ne eum quidem vacantem locum, qui non nisi suspensum et instabile vestigium caperet; oppletas undique vias, angustumque tramitem relictum tibi; alacrem hinc atque inde populum, ubique par gaudium paremque clamorem. Tam aequaliter ab omnibus ex adventu tuo laetitia percepta est, quam omnibus venisti: quae tamen ipsa cum ingressu tuo crevit, ac prope in singulos gradus adaucta est.

Pline le Jeune (61-114 ap J.C.) *Panégyrique de Trajan*, 22.

Le texte présentant des passages difficiles, l'entrée dans le texte se fait par le biais d'une B.D. (vocabulaire du triomphe)

A) PREPARATION : TRAVAIL ORAL de VOCABULAIRE : le TRIOMPHE

1) **OBSERVATION** d'une scène de triomphe dans la B.D. Astérix : "*Les lauriers de César*".

- ▶ chevaux blancs
- ▶ char à 4 chevaux
- ▶ attitude du public / attitude du triomphateur

2) **Dans le TEXTE** : **soulignez les mots signifiant** :

- ▶ un char quadrigé ;
- ▶ des chevaux blancs ;
- ▶ de « Te parvuli » à « peperissent » soulignez les mots désignant tous les spectateurs.

Traduisez-les ;

- ▶ soulignez les verbes à l'infinitif dont ces mots sont sujets, qui désignent l'attitude de chacun d'eux ;
- ▶ traduisez les groupes sujets/verbes à l'infinitif.

3) Comparaison avec l'article sur le **TRIOMPHE** extrait du *Dictionnaire de l'Antiquité* de l'université d'Oxford, publié dans la collection « Bouquins » chez R. Laffont (transparent ou support papier).

B) QUESTIONNEMENT :

- ▶ *Nous présentons le texte en 2 colonnes pour faciliter le mouvement de va-et-vient entre le latin et le français.*
- ▶ *Les mots à traduire sont en caractères gras pour en faciliter la lecture.*
- ▶ *Dans la première partie du texte, on peut commencer par un exercice de puzzle : retrouver les mots latins correspondant aux mots français.*
- ▶ *Nous avons essayé de mettre en évidence les parallélismes*
- ▶ *Nous proposons du caviardage car certaines phrases nous ont semblé difficiles.*
- ▶ *Il est important que les élèves en 3° traduisent seuls un passage d'une dizaine de lignes.*
- ▶ *La traduction proposée est la plus littérale possible.*

LATIN	FRANCAIS
<p>Ac primum, qui dies ille, quo exspectatus desideratusque urbem tuam ingressus es! Iam hoc ipsum, quod ingressus es, quam mirum laetumque!</p> <p>Nam priores invehi et importari solebant</p> <p>non dico</p> <p style="text-align: center;">quadriiugo curru, et albentibus equis, sed humeris hominum,</p> <p>quod arrogantius erat.</p> <p>Tu sola corporis proceritate elatior aliis et excelsior, non de patientia nostra</p> <p style="text-align: center;">quemdam triumphum,</p> <p>sed de superbia principum egisti.</p> <p>Ergo non aetas quemquam,</p>	<p>Et d'abord quel jour que celui où, Attendu et espéré, tu es entré dans ta ville! Déjà la façon même dont tu es entré, comme (elle était) étonnante et réjouissante!</p> <p style="text-align: right;">que les autres,</p>

<p>non valetudo,</p> <p>non sexus retardavit,</p> <p>quo minus oculos insolito spectaculo</p> <p>impleret.</p> <p>Te parvuli noscere,</p> <p>ostentare iuvenes,</p> <p>mirari senes;</p> <p>aegri quoque, neglecto medentium</p> <p>imperio, ad conspectum tui, quasi ad</p> <p>salutem sanitatemque prorepere.</p> <p>Inde alii, se satis vixisse te viso,</p> <p style="text-align: center;">te recepto;</p> <p>alii, nunc magis esse vivendum,</p> <p>praedicabant.</p> <p>Feminas etiam tunc fecunditatis suae maxima voluptas subiit, cum cernerent, cui principi cives, cui imperatori milites peperissent. Videres referta tecta ac laborantia, ac ne eum quidem vacantem locum, qui non nisi suspensum et instabile vestigium caperet; opletas undique vias, angustumque tramitem relictum tibi; alacrem hinc atque inde populum, ubique par gaudium paremque clamorem. Tam aequaliter ab omnibus ex adventu tuo laetitia percepta est, quam omnibus venisti: quae tamen ipsa cum ingressu tuo crevit, ac prope in singulos gradus adaucta est.</p> <p style="text-align: right;">Pline le Jeune (61-114 ap J.C.) <i>Panégyrique de Trajan, 22.</i></p>	<p>Les femmes étaient très heureuses de leur fécondité quand elles voyaient à quel prince elles avaient donné des citoyens, à quel général (elles avaient donné) des soldats. On voyait les toits qui ployaient sous la charge et (il n'y avait) pas même une place vide où poser le pied si ce n'est en équilibre instable sur une jambe; partout des voies noires de monde, et il ne te restait qu'un étroit passage; de tous côtés un peuple exubérant, partout la même joie et les mêmes acclamations. Aussi vrai que tous ont ressenti de la joie à ta venue, aussi vrai tu es venu pour tous : et cependant cette joie s'est accrue avec ton arrivée et pour ainsi dire a augmenté à chacun de tes pas.</p>
---	---

1) OBSERVATION DU PARATEXTE :

- *Panégyrique* ? Les élèves en cherchent le sens dans le dictionnaire (à la maison?)
Eloge ? Retrouvez les mots laudatifs des lignes de « ac
primum...laetumque »
Quel type de phrase est utilisé au début du texte? Que traduit-il?

- Le titre : *la marche* ? Retrouvez l'expression verbale répétée 2 fois signifiant "tu es entré".

2) L'ENONCIATION :

Relevez en 2 colonnes les marques de la 2^e *personne du singulier* montrant que Pline s'adresse à Trajan :

Verbe 2 ^o p sg	Pronom personnel	déterminant

3) AVANT / APRES : Comment traduire "prios" 13?

Relevez a) *les temps*, b) *les personnes* c) *les formes de comparatifs* d) *le vocabulaire* 16 et 7 montrant que Pline oppose Trajan à ses prédécesseurs.

	Avant	Après
Temps	Solebant	
Personnes	Solebant	
Comparatifs		
Vocabulaire	Humeris hominum De patientia nostra	

C) TRADUCTION avec vocabulaire.

D) GRAMMAIRE :

Là encore nous proposons 2 pistes possibles en fonction du temps disponible:

1) ► Un point nouveau : l'infinitif de narration, qui est juste à observer et à traduire.

► Le rappel de l'infinitif : les temps (ici présent/ parfait)

les voix (ici actif/ passif)

les emplois (ici de narration /infinitifs compléments/

proposition infinitive).

2) A cette époque de l'année, beaucoup de points ont déjà été abordés : on propose donc un tableau récapitulatif des points grammaticaux illustrés dans le texte. Une sorte de REVISION appliquée à un texte.

NB : Cet exercice pourrait d'ailleurs figurer au début de l'étude pour faciliter ensuite la traduction.

Retrouvez	En latin
▶ deux formes de comparatif : - un adjectif - un adverbe	
▶ un complément du comparatif à l'ablatif	
▶ deux ablatifs absolus	
▶ un adjectif verbal	
▶ deux verbes déponents/ analysez-les	
▶ une opposition imparfait/ passé simple: valeurs?	

E) COMMENTAIRE :

1) Ce texte n'a d'intérêt que par l'utilisation des **procédés rhétoriques** : on peut proposer l'une ou l'autre colonne, ou aucune (les élèves devront les retrouver et les nommer seuls) :

Exemple	Procédé
Invehi et importari Quadrijugo curru et albitibus equis Elatior et excelsior	Rythme binaire
Non de patientia nostra, sed de superbia Satis/ magis Non dico ..curru/ sed humeris	opposition
Tu Te	Mise en valeur en tête de phrase
Ingressus es Non aetas/ Non valetudo/ Non sexus Alii / alii Te viso/ te recepto	Répétition de non ou anaphore
Ad conspectum tui / ad salutatem	Parallélisme
Parvuli noscere/ ostentare juvenes	Chiasme

2) On peut aussi l'étudier comme un "**topos**" en le comparant par exemple au texte de Pline relatant la fuite lors de l'éruption volcanique de Pompéi.

ETAPE 5 : LE PROBLEME CHRETIEN (Pline le Jeune)

1) Pour varier la présentation et obtenir une concentration accrue, nous proposons un texte au rétroprojecteur.

2) Afin d'en faciliter la compréhension immédiate et de ne pas rebuter l'élève pour lequel une masse compacte peut être démobilisatrice, on donnera aux élèves un texte :

- dont la taille des caractères sera supérieure à la normale.

- qui sera ordonné par phrase ou par unité de sens.

3) A cette époque de l'année, afin de donner confiance aux élèves et de leur montrer qu'ils peuvent être autonomes dans l'analyse et la traduction d'un texte latin, nous proposons de partir de leur réflexion :

- quelles sont les pistes de questionnement possibles qu'ils ont vues au cours des 3 années qui peuvent leur permettre d'entrer dans un texte et de formuler des hypothèses de lecture ?

- quel est le vocabulaire qu'ils connaissent ?

Gouverneur de Bithynie, Pline assiste à l'éclosion de la religion chrétienne que les autorités considèrent comme une secte nuisible. Les membres en sont punis sévèrement. Pline, qui craint l'injustice et une répression excessive, ne sait que faire et demande conseil à l'empereur.

Traduction extraite de *l'Anthologie de la littérature latine*, PUF.

C. Plinius Trajano Imperatori

Je me fais une règle, Seigneur, de vous soumettre tous les points sur lesquels j'ai des doutes; car qui peut mieux guider mes hésitations ou instruire mon ignorance? Je n'ai jamais participé à des instructions menées contre les chrétiens; je ne sais donc pas à quels faits et jusqu'où s'appliquent les peines et les poursuites. Je me demande avec un réel embarras s'il faut observer des distinctions selon les âges, ou s'il n'y a pas de différence entre la tendre enfance et des adultes confirmés; si l'on pardonne au repentir, ou si celui qui a été chrétien pour de bon ne gagne rien à cesser de l'être; si l'on punit le nom même de chrétien, sans qu'il y ait de crimes, ou les crimes qui vont de pair avec le nom.

- Interim in iis qui ad me tamquam christiani deferebantur hunc sum secutus modum.

- Interrogavi, supplicium minatus ; perseverantes duci jussi.

- Neque enim dubitabam, qualecumque esset quod faterentur, pertinaciam certe et inflexibilem debere puniri.

Il y en a d'autres, atteints de la même folie, qui étaient citoyens romains, et que j'ai donc mis sur une liste pour qu'ils soient envoyés à Rome. Bientôt, les inculpations se multipliant avec les progrès de l'enquête, plusieurs cas se sont présentés.

On a affiché un tract sans signature contenant un grand nombre de noms.

- Qui negabant esse se christianos aut fuisse cum praeunte me deos appellarent et imagini tuae, quam propter hoc jusseram cum simulacris numinum adferri, ture ac vino supplicarent, praeterea male dicarent Christo, **toutes choses à quoi on ne peut jamais contraindre qui sunt re vera christiani, dimittendos esse putavi.**

- Alii indice nominati esse se christianos dixerunt et mox negaverunt; fuisse quidem, sed desisse, quidam ante plures annos, non nemo etiam ante viginti.

- Omnes et imaginem tuam deorumque simulacra venerati sunt et Christo male dixerunt.

Pline le Jeune, *Lettres*, X, 96.

PREPARATION : ET SI J'ETAIS AUTONOME?

I - ETUDE DU PARATEXTE.

C'est une lettre

- ▶ on traduit la formule d'appel
- ▶ on recherche les marques d'émetteur et de destinataire / ébauche de

traduction

▶ avant de traduire les verbes, on sait que dans un énoncé ancré : un parfait latin se traduira par un passé composé français.

Emetteur	Destinataire
Ad me	
Secutus sum	
interrogavi	
jussi	
Neque dubitabam	
Praeunte me	Imagini tuae
putavi	Imaginem tuam

II – REPERAGE DE CHAMPS LEXICAUX

▶ *On rappelle aux élèves que le chapeau offre des indications précieuses qui guident la lecture et la compréhension.*

- ▶ On fait repérer des champs lexicaux.
- ▶ On leur montre par le jeu de l'étymologie qu'ils peuvent deviner seuls le sens des mots sans avoir à chercher dans le dictionnaire (vino, interrogavi, supplicium...). Pour d'autres qui leur sont certainement inconnus, on préposera un élève au dictionnaire latin.

La religion	Le vocabulaire juridique
Christiani/ Christo/ Christianos	deferebantur
deos	interrogavi
Ture ac vino	confitentes
supplicarent	Supplicium
	Duci (ad supplicium)
	puniri
Deorum simulacra	perseverantes
Venerati sunt	negaverunt
	Dimittendos esse

Autre possibilité :

dire	penser
interrogavi	Neque dubitabam
confitentes	putavi
faterentur	
negabant	
supplicarent	
maledicerent	
jusseram	
dicuntur	

- III - L'ANALYSE GRAMMATICALE

- ▶ A ce stade de l'année :
 - on vérifiera dans un premier temps que ce qui a été revu dans le texte précédent (séance 4) a été assimilé.
 - dans un deuxième temps on peut demander aux élèves de repérer seuls des points grammaticaux épineux. Le professeur utilisera les tableaux proposés ou demandera aux élèves de se servir de marqueurs.
 - en troisième lieu, on proposera une révision des pronoms indéfinis et de l'emploi du pronom relatif.
- ▶ Mais on pourra aussi plonger immédiatement les élèves dans la traduction afin de vérifier leur autonomie et se servir des tableaux ci-dessous comme tableaux de révision.

A) Déjà vu séance 4 :

Verbe déponent (utiliser un dictionnaire)	Ablatif absolu	Adjectif verbal
Sum secutus	Praeunte me	Dimittendos esse (putavi)
Venerati sunt		

B) Repérer :

Propositions infinitives	Mots introduisant des propositions subordonnées
- Duci (jussi) - quam (juseram) adferri - se esse christianos (negabant) - dimittendos esse (putavi) - esse se christianos (dixerunt) ...fuisse,...desisse. - pertinaciam et inflexibilem debere puniri (non dubitabam)	- qui (deferebantur) - cum (apellarent) - an (essent)

C) LES PRONOMS INDEFINIS (désignant les différentes catégories de chrétiens)

- alii
- quidam
- non nemo
- omnes

LE PRONOM RELATIF :

Le relatif ordinaire	Le relatif sans antécédent
	Quod (faterentur)
(in iis) qui	Qui (sunt re vera christiani)
Quam (juseram adferri)	Qui (negabant)

TRADUCTION

- ▶ *On peut traduire oralement à partir du transparent seul.*
- ▶ *On peut aussi distribuer la feuille ci-dessous pour qu'ils traduisent à l'écrit.*
- ▶ *Si l'on veut être plus ludique ou gagner du temps on peut :*
 - *former des équipes qui seront en concurrence pour traduire tout le texte*
 - *former des binômes qui traduiront chacun une phrase.*

1- Interim in iis qui ad me tamquam christiani deferebantur hunc sum secutus modum.

2- Interrogavi ipsos an essent Christiani

3- Confitentes iterum ac tertio interrogavi, supplicium minatus; perseverantes duci jussi

4- Neque enim dubitabam, qualecumque esset quod faterentur, pertinaciam certe et inflexibilem obstinationem debere puniri.

5- Cum praeunte me deos appellarent et imagini tuae ture ac vino supplicarent, praeterea male dicerent Christo

6- **Quorum nihil posse cogi dicuntur** qui sunt re vera christiani

Toutes choses à quoi on ne peut jamais contraindre

7- dimittendos esse putavi

8- Alii ab indice nominati esse se christianos dixerunt et mox negarunt

9- fuisse quidem, sed desisse, quidam ante plures annos, non nemo etiam ante viginti.

10- Omnes et imaginem tuam deorumque simulacra venerati sunt et Christo male dixerunt.

VARIANTES : LE LATIN, UN JEU D'ENFANTS

Pour ne pas lasser les élèves, nous proposons ici des exercices variés. Mais de toutes façons l'élève traduira seul un morceau du texte, le plus facile par exemple, afin de lui donner confiance et lui prouver qu'il en est capable.

1) EXERCICE DE PUZZLE : RETROUVER LE MOT A MOT A PARTIR DE LA TRADUCTION ELABOREE :

En attendant, voici la règle que j'ai suivie envers ceux qui m'étaient déferés comme chrétiens. Je les ai interrogés eux-mêmes s'ils étaient chrétiens. A ceux qui avouaient, j'ai posé une seconde, puis une troisième fois la même question, en les menaçant du supplice. Ceux qui persistaient, je les ai fait exécuter. Car, en quoi qu'ait consisté leur aveu, je ne doutais pas qu'il fallait punir au moins leur entêtement et leur invincible opiniâtreté. ..

Ceux qui n'iaient être chrétiens ou l'avoir été, s'ils invoquaient les dieux dans les termes que je leur indiquais, et offraient en sacrifice de l'encens et du vin devant ton image, j'ai pensé qu'il convenait de les relâcher. D'autres, dont le nom avait été cité par le dénonciateur, dirent qu'ils l'avaient été, mais avaient cessé de l'être, les uns depuis trois ans, d'autres depuis longtemps, quelques-uns même depuis vingt ans. Tous ces gens ont adoré votre image et les statues des dieux et ont blasphémé Christ.

2) VRAI OU FAUX?

- Avant de traduire, procéder à un questionnaire ludique.
- Puis demander de recopier le membre de phrase latin qui confirme la réponse.

	V	F
- ce n'est pas Pline qui interroge en personne les chrétiens. -		
- il existe deux catégories de chrétiens. -		
- Les Chrétiens présentent du miel et du vin devant le portrait de l'empereur. -		
- les vrais Chrétiens ne peuvent pas dire du mal de Christ. -		
- Pline ne fait pas de distinction et punit tout le monde. -		

3) DES TROUS, TOUJOURS DES TROUS, ENCORE DES TROUS :

On peut travailler à partir des champs lexicaux (ou d'un point grammatical) tels que celui de la justice qui permet de veiller aux cas et d'apprendre du vocabulaire en situation.

Interim in iis qui ad me tamquam christiani hunc sum secutus modum.,!inatus : perseverantes

Jussi. Neque enim dubitabam, quaecumque esset quod....., pertinaciam certe et inflexibilem debereQui.....esse christianos aut fuisse cum preeunte me deos appellarent et imaginariae quam propter hoc jusseram cum simulacris numinum adferri, ture ac vino supplicarent, praeterea male dicarent Christo, .quorum nihil posse cogi dicuntur qui re vera christiani,esse putavi. Alii ab indice..... esse christianos dixerunt et mox

4) JE PARLE LATIN :

- *Après traduction, dicter les phrases les plus faciles en français.*
- *Les élèves doivent se souvenir du latin et traduire directement à l'oral ou à l'écrit. Cet exercice permet d'emmagasiner du vocabulaire et des structures.*

PROLONGEMENTS : COMMENTAIRE SUR LES PERSECUTIONS

- recherches de l' ETYMOLOGIE de persécutions : **quel est l'équivalent moderne?**

- POURQUOI? Expliquez et commentez la phrase de l'historien

"Le christianisme...adversaire du polythéisme officiel, négateur du culte impérial sur lequel reposait la cohésion de l'état ".

Jean Bayet, *Histoire politique et psychologique de la religion romaine*

- Ce fanatisme pouvait provoquer la colère des dieux : Arnorbe cite les arguments des païens qui accusent les chrétiens de tous les malheurs qui leur arrivent. Dans le latin, soulignez les malheurs qui leur sont imputés, dans la 2^e colonne traduisez-les en français.

- Entraînement à l'argumentation : répliquez en vous mettant à la place d'Arnorbe.

Latin	Français
<p>"Pestilentias, iniquiunt, et siccitates, bella, frugum inopiam, locustas, mures et grandines resque alias noxias quibus negotia incursantur humana, dii nobis important, injuriis vestris atque offensionibus exasperati." Arnorbe, <i>Adversus nationes, I.</i></p>	

- COMMENT ? Retrouvez les 2 principaux supplices infligés à Eulalie.

<p>Nec mora : carnifices gemini Juncea pectora dilacerant ; Et latus ungula virgineum Pulsat utrumque et ad ossa secat, Eulalia numerante notas. ...</p> <p>Flamma crepans volat in faciem, Perque comas vegetata caput Occupat exsuperatque apicem... Prudence, <i>op. cit.</i></p>	<p>- carnifex, icis, le bourreau - geminus, a, um, double (au pl, les deux) - junceus,a,um, mince comme un jonc - ungula, ae, f, une griffe - pulso,as, are, frapper - seco, as, are, écorcher - numero, as, are, compter - nota, ae, f, la marque - crepo, as, are, pétiller - vegeto, as, are, aviver - exsupero, as, are, s'élever au-dessus de - apex, icis, m, le sommet.</p>
---	--

- Retrouvez d'autres supplices : sainte Blandine, saint Sébastien, sainte Agathe, sainte Agnès, saint Barthélémy...

ETAPE 6 : EVALUATION

Trajan répond à Pline :

Trajanus Plinio

1- Actum quem debuisti, mi Secunde, in excutiendis causis eorum, qui Christiani ad te delati fuerant, secutus es.

.....

- *excutio, is, ire, examiner* - *sequor, eris, i, suivre*

En pareille matière, en effet, on ne peut établir une règle fixe pour tous les cas.

2- Conquirendi non sunt ; si deferantur et arguantur, puniendi sunt,

.....

- *conquiro, is, ere, rechercher* - *defero, is, erre, dénoncer.*
 - *arguo, is, ere, avouer*

ita tamen ut, qui negaverit se Christianum esse **et qui prouve son affirmation par ses actes,**

.....

id est supplicando dis nostris, quamvis suspectus in praeteritum, veniam ex paenitentia impetret.

- *quamvis, bien que* - *praeteritum, i, n, le passé* - *impetro, as, are, obtenir*

.....

3- Sine auctore vero propositi libelli in nullo crimine locum habere debent.

C'est un procédé excécrable, indigne de notre temps.

.....

- *auctor, oris, m, auteur, garant*

A) GRAMMAIRE :

1) Indiquez le temps, le mode, la voix (5 pts)

	Temps/mode	Voix
Secutus es		

habeat		
Deferantur et arguantur		
Negaverit...fecerit		

2) Retrouvez les points de grammaire suivants. / Traduisez les exemples qui les illustrent.(6 pts)

Point grammatical	Exemple latin	Traduction
- relative avec antécédent		
- relative sans antécédent		
- proposition infinitive		
- adjectif verbal		
	- supplicando	
	- Ita...ut...impetret	

3) Vocabulaire (4 pts)

- Expliquez le sens des mots français suivants : la délation (delati), un péché véniel (venia), faire pénitence (paenitentia), un libelle (libelli).

4) Traduisez ce qui est en caractère gras. (18 pts)

BAREME :

Actum secutus es	- Sens - temps	- 1 pt - 0.5 pt
Quem debuisti	- relatif - temps/ verbe	- 1 pt - 0.5 pt
Mi Secunde	- vocatif - sens de mi	- 0.5 pt - 0.5 pt
In executiendis causis		- 1 pt
eorum	- cpt du nom+ sens	- 1 pt
Qui		- 0.5 pt
Christiani	- attribut du sujet	- 0.5 pt
Ad te		- 0.5 pt
Conquirendi non sunt		- 1 pt
Puniendi sunt		- 1 pt
Quamvis suspectus		- 0.5 pt
In praeteritum		- 0.5 pt
Veniam impetret ex paenitentia		- 1 pt
Libelli propositi		- 1 pt
Debent habere locum		- 1 pt
In nullo crimine		- 1 pt

Rajoutez 2.5 pts pour l'aisance de la traduction.

5) Commentaire (3 pts)

Comment qualifieriez-vous l'attitude de Trajan?

Opposez- la à celle de l'empereur Maximien face à Eulalie.

ANNEXE 2 : Séquence sur Trajan I

CONNAITRE TRAJAN A PARTIR DE L'EPIGRAPHIE

Nous proposons une approche historique de Trajan par l'étude comparée d'inscriptions relevées sur trois monuments (la « Table Trajane » des Portes de Fer, la Colonne Trajane, à Rome, et l'arc de triomphe de Bénévent.)

Le travail se présente en deux grandes parties :

I - Une fiche documentaire pour le professeur

II - Une fiche pédagogique proposant des pistes de travail.

I - FICHE DOCUMENTAIRE POUR LE PROFESSEUR

A - BIOGRAPHIE DE TRAJAN

- Marcus Ulpius Trajanus est né en 53 à Italica (près de Séville) en Espagne.
- Il a été adopté par l'empereur Nerva en 97.
- Il est devenu empereur en 98.
- Il est mort en 117.

B - LES TROIS INSCRIPTIONS

Nous les proposons dans l'ordre chronologique.

N.B. Les crochets indiquent des restitutions

1) La plaque commémorative du défilé des Portes de Fer, ou défilé de Kazan, à l'ouest d' Orsova, (en Mésie supérieure) entre la Serbie et la Roumanie actuelles.

L'inscription, encore visible au XXI^e siècle, est gravée dans la paroi rocheuse, sur la rive droite du Danube. Connue sous le nom de « Tabula Traiana », elle date du début de la conquête de la Dacie, vers **100 ap. J.C.**, au moment où Trajan a fait tailler la paroi pour construire une route en corniche, dont une partie en encorbellement. Cette route servit en particulier au halage des bateaux sur le fleuve.

référence C.I.L. III 1699 ou I.L.S.II 1

❖ Transcription :

IMP.CAESAR DIVI NERVAE F.
NERVA TRAIANUS AUG.GERM.
PONTIF.MAXIMUS TRIB.POT.III
PATER PATRIAE COS.III
MONTIBUS EXCISI[S] ANCO[NI]BUS SUBLATIS VIA[M] FECIT

❖ Développement :

Imp(erator) Caesar divi Nervae f(ilius) / Nerva Trajanus Aug(ustus) Germ(anicus) / pontifex maximus trib(unicia) pot(estate) IIII / pater patriae co(n)s(ul) III / montibus excisis anconibus / sublatis viam fecit

❖ Traduction :

L'Imperator César Nerva Trajan Auguste, fils du divin Nerva, vainqueur des Germains, grand pontife, investi de la puissance tribunicienne pour la quatrième fois, père de la patrie, consul pour la troisième fois, a entaillé la montagne et réalisé des travaux d'encorbellement* pour construire cette route.

* le terme *ancones* signifie ici « poutres de soutènement disposées en équerre » .

2. La Colonne Trajane à ROME

C'est un monument quasi intact encore au XXI^e siècle, que les élèves peuvent avoir vu lors d'un voyage à Rome.

Destination et description du monument :

La colonne est un *monumentum* funéraire, puisqu'elle signale le tombeau du prince, dont les cendres étaient gardées dans son socle : elle rappelle les bandelettes des momies orientales. Mais elle se déroule surtout comme un *volumen*, entre les deux bibliothèques du Forum de Trajan, un *volumen*, sur lequel on a non pas *écrit* mais *figuré* le triomphe du prince sur les Daces. Elle participe à la scénographie de l'ensemble du forum. Rappelons qu'elle était colorée et qu'on pouvait « lire » les 200 mètres de frise depuis les escaliers et les terrasses des bibliothèques.

Elle fut dédiée au mois de **mai 113**.

L'inscription

Elle figure sur le flanc sud du piédestal, au-dessus de la porte d'entrée qui mène à l'escalier. Elle ajoute à la colonne un sens supplémentaire : haute de 100 pieds romains, soit environ 30 mètres, la colonne sert aussi à indiquer le niveau originel de la colline qui a été entaillée pour creuser l'emplacement du Forum de Trajan.

On en trouvera la représentation

- ❖ dans des manuels de 3^e
- ❖ dans la revue « les dossiers de l'archéologie » n° 17 (Juillet –Août 1976)
- ❖ pour l'inscription, sur le serveur de Versailles :
www.ac-versailles.fr/pedagogi/Lettres/ctrajane.htm
- ❖ pour les images sur le site : perso.wanadoo.fr/latin/repertoire/voir_rome.html

référence C.I.L. VI 960

- ❖ Transcription :

SENATUS POPULUSQUE ROMANUS
IMP.CAESARI DIVI NERVAE F.NERVAE
TRAIANO AUG.GERM.DACICO PONTIF.
MAXIMO TRIB.POT.XVII IMP.VI COS.VI P.P.
AD DECLARANDUM QUANTAE ALTITUDINIS
MONS ET LOCUS TANTI[S OPER]IBUS SIT EGESTUS

- ❖ Développement :

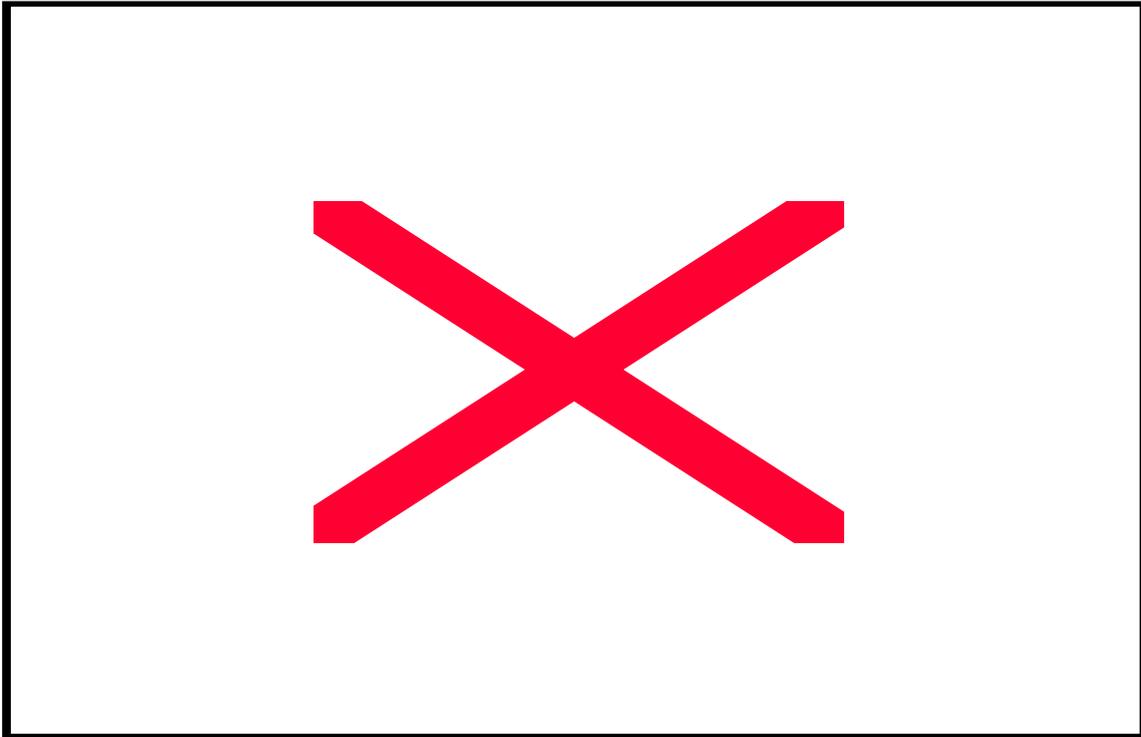
Senatus populusque Romanus/Imp(eratori) Caesari divi Nervae f(ilio) Nervae/ Trajano Aug(usto) Germ(anico) Dacico pontif(ici)/ maximo trib(unicia) pot(estate) XVII, imp(eratori) VI, co(n)s(uli) VI, p(atr) p(atr)iae/ ad declarandum quantae altitudinis / mons et locus tantis operibus sit egestus.

- ❖ Traduction :

Le Sénat et le Peuple romain,
à l'Imperator César Nerva Trajan Auguste, fils du divin Nerva, vainqueur des Germains,
vainqueur des Daces, grand pontife, investi pour la dix-septième fois de la puissance

tribunicienne, acclamé empereur pour la sixième fois, consul pour la sixième fois, père de la patrie,
pour indiquer à quelle hauteur s'élevait la colline qui fut détruite par de tels travaux.

3. L'arc de triomphe de Bénévent (ITALIE)



Le monument :

C'est un arc de triomphe encore bien visible à notre époque : il a été commencé l'année où Trajan est parti en expédition contre les Parthes, en 114, et c'est Hadrien qui l'a achevé en 118, un an après la mort de Trajan.

Il commémore l'ouverture de la Via Trajana, qui joignait Bénévent à Brindisi, par la côte, en passant par Cannes et Canusium.

L'inscription :

Elle date de **114**.

On en trouvera la représentation dans

c. *Les Dossiers de l'Archéologie*, n° 17, p.109

d. et sur le site

www.dl.ket.org/latin2/historia/empire/beneventum/02benetour.htm

Référence : C.I.L. IX 1558

❖ Transcription :

IMP.CAESARI DIVI NERVAE FILIO
NERVAE TRAIANO OPTIMO AUG.
GERMANICO DACICO PONTIF.MAX.TRIB.

POTEST. XVIII IMP.VII COS.VI PP
FORTISSIMO PRINCIPI SENATUS P.Q.R.

❖ Développement :

Imp(eratori) Caesari divi Nervae filio / Nervae Trajano Optimo Aug(usto) / Germanico, Dacico, pontif(ici)
max(imo) , trib(unicia) / potest(ate) XVIII, imp(eratori) VII, co(n)s(uli) VI, p(atri) p(atriciae) / fortissimo
principi, Senatus P(opulus)Q(ue) R(omanus).

❖ Traduction :

A l'Imperator César Nerva Trajan Optimus Auguste, fils du divin Nerva, vainqueur des Germains, vainqueur des Daces, grand pontife, investi de la puissance tribunicienne pour la dix-huitième fois, proclamé imperator pour la septième fois, consul pour la sixième fois, père de la patrie, prince très valeureux, le Sénat et le Peuple romain.

C - LA TITULATURE IMPERIALE

- **Imperator** : Auguste a pris ce titre en 27 av.J.C. Depuis lors, pour un empereur, *imperator* est le premier mot de la titulature : il sert de **praenomen** à l'empereur et il fait référence à l'exercice de l'**imperium**. Dans un premier temps, en effet, c'est l'armée qui acclame le futur empereur et le Sénat donne ensuite officiellement son approbation.

Nous ne le traduisons pas par « empereur », (comme cela peut se faire) mais nous le laissons tel quel comme un prénom.

Si *imperator* est employé ailleurs dans l'inscription, il est alors suivi d'un chiffre qui donne le nombre de fois où le prince a été acclamé comme *imperator triumphateur*.

N.B. : On considère que l'adoption du prénom d'*imperator* est la toute première acclamation du prince.

Pour Trajan, la sixième acclamation a eu lieu en 106, et la septième en 114.

- **Caesar** : Auguste a pris ce nom dès son adoption en 40 av.J.C., et il est devenu le **nomen** réservé au prince. Il était utilisé couramment : cf. « ave Caesar ! ».
- **divi Nervae filius** : l'adjectif **divus** indique toujours que l'empereur est mort et divinisé : Nerva est placé au rang des dieux par l'apothéose décidée par le sénat, proposée par Trajan lui-même.
- **Nerva Trajanus** : il a le nom de son père adoptif (Nerva) et a gardé son surnom personnel. Il s'appelait Marcus Ulpius Trajanus.
- **Optimus** : on trouve ce qualificatif à partir de 114, habituellement réservé à **Jupiter Capitolin** : **Juppiter Optimus Maximus**. Trajan est considéré ainsi comme son représentant sur terre.
- **Augustus** : surnom donné à Auguste en 27 av. J.C. et pris ensuite par tous les empereurs (Trajan l'a pris en 97 lorsque Nerva l'a associé au pouvoir).
- **Germanicus** : surnom reçu en octobre 97 quand Nerva l'adopte et l'associe au pouvoir , lui-même étant devenu Germanicus parce qu'il avait vaincu les Germains Suèves.
- **Dacicus** : surnom reçu en décembre 102 depuis le triomphe après sa victoire sur les Daces.

- **Pontifex maximus** : grand pontife, chef de la religion romaine.
- **Tribunicia potestas** : puissance tribunicienne : elle donne un caractère sacré et inviolable à l'empereur et à ses décisions. Pour Trajan, la première puissance tribunicienne date du 27 octobre 97, la deuxième d'octobre 98, la troisième d'octobre 99 et la quatrième de décembre 99. Elle est renouvelée ensuite (de la Vème à la XXIème) le 10 décembre pour l'année suivante.
- **Consul** : comme tout sénateur , le prince peut être élu consul, mais il peut se faire attribuer cette magistrature autant de fois qu'il le souhaite.
Il a été
 - consul II en 98
 - consul III en 100
 - consul IV en 101
 - consul V en 103
 - consul VI en 112.
- **Pater patriae** : père de la patrie : titre donné à ceux qui sauvent la patrie ; Auguste le prend en 2 av. JC, et après lui, tous les autres empereurs qui se considèrent comme pères de tous les citoyens.
- **Princeps** : à partir d'Auguste, titre donné à l'empereur, le désignant comme le Prince, « le premier des citoyens ».

D - BIBLIOGRAPHIE

- *L'épigraphie latine* de Paul Corbier, Campus, éd. Sedes
- la revue « *Les dossiers de l'archéologie* » n° 17 (juillet – août 1976)
- **C.I.L.** (Corpus Inscriptionum Latinarum)

sites Internet :

- www.ac-versailles.fr/pedagogi/Lettres/ctrajane.htm
- www.dl.ket.org/latin2/historia/empire/beneventum/02benetour.htm

II - SUGGESTIONS PEDAGOGIQUES à destination des professeurs

OBJECTIFS :

Initiation à l'épigraphie

Lecture de documents historiques encore lisibles in situ.

Comparaison des inscriptions pour étudier leur destination et les circonstances de leur rédaction.

PRE-REQUIS :

On situe Trajan dans la chronologie des empereurs, et on le présente brièvement.

DEMARCHE :

On part de documents iconographiques qui reproduisent les inscriptions (photos, sites sur internet, cf. la bibliographie jointe).

On situe leur emplacement sur une carte de l'Empire romain.

On donne aux élèves la transcription des trois documents, sans date, juxtaposés.

On fournit la titulature impériale (cf. supra).

1) Etude de l'inscription de la Colonne Trajane

- Au rétroprojecteur, on projette, surlignée, la phrase minimale (sans verbe)

SENATUSPOPULUSQUE ROMANUS
IMP.CAESARI DIVI NERVAE F.NERVAE
TRAIANO

On fait repérer le nominatif et le datif qui permettent d'identifier l'auteur de la dédicace et son destinataire dont on voit apparaître le nom. On explique CAESARI et NERVAE (l'adoption), DIVI NERVAE F(ilio), et on fait développer IMP. au cas convenable.

- On projette le reste de l'inscription. Sur un tableau, on fait relever les autres éléments de la titulature pour lesquels on fournit des renseignements : AUG., GERM.,DACICO, PONTIF.MAXIMO,TRIB.POT.XVII, IMP. VI, COS VI,P.P.
- On fait relever sur le tableau suivant tous les éléments de la titulature étudiés.

SENATUS POPULUSQUE ROMANUS
CAESARI
GERM
IMP VI
P P

- On fait développer et traduire les quatre premières lignes de l'inscription .
- On fait proposer des hypothèses sur le sens des deux dernières lignes, qui sera élucidé après l'étude des deux autres inscriptions.

2) Etude comparative de l'inscription de l'arc de Bénévent

- On fait relever les éléments de la titulature
 - qui n'apparaissent pas sur la Colonne Trajane (OPTIMO et FORTISSIMO PRINCIPI),
 - ou qui comportent une différence (TRIB.POTEST. XVIII, et IMP VII).
- On fait observer l'importance de ces variations pour déduire la date de l'inscription (cf. les éléments de titulature fournis supra). L'inscription date de 114.

3) Etude en autonomie de l'inscription de Kazan

- On demande aux élèves répartis en groupes, de reporter, dans un tableau semblable à celui qui a été réalisé pour l'inscription de la Colonne Trajane, les éléments de la titulature.
- On fait chercher la date de cette inscription.
- On fait développer et traduire l'inscription en entier. Pour la dernière ligne, le vocabulaire est fourni.

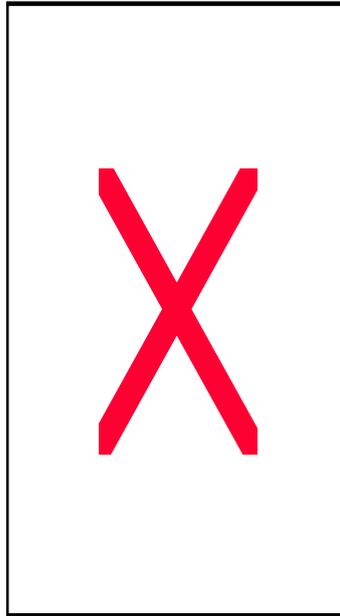
4) Reprise de l'inscription de la Colonne Trajane

- on fait terminer la traduction
- points grammaticaux : adjectif verbal , interrogation indirecte.

5) Commentaires

sur l'intérêt des documents qui fournissent une réflexion sur les grands travaux entrepris par Trajan : le Forum et les Marchés de Trajan, les Thermes de Trajan, à Rome, les voies, l'aménagement du Danube. On peut ajouter les ports d'Ostie, d'Ancône, la création de villes nouvelles dans les colonies (ex : Timgad), etc.

6) Evaluation : la borne milliaire de Frénouville



Il s'agit d'une borne milliaire qui se trouvait sur la voie menant de Vieux (ou de Bayeux) à Lisieux dans le Calvados. Elle est exposée maintenant au musée de Vieux-la-Romaine près de Caen, (www.cg14.fr/culture/patrimoine/archeologie/musee)

On peut en trouver une représentation, page 42, dans *La Normandie avant les Normands* d' Elisabeth DENIAUX, Claude LORREN , Pierre BAUDUIN et Thomas JARRY, publié aux éditions Ouest-France Université, en 2002.

L'inscription porte dans le CIL XIII, le numéro 8990.
Elle date de 98 av. JC, du tout début du règne de Trajan.

❖ Transcription :

**IMPNERVAETRAIANODI
VINERVAEFCAESAUGGER
PMTRIBPOTPPCOSII
NMP XXV**

❖ Développement :

*Imp(eratori) Nervae Trajano di/vi Nervae filio) Caes(ari) Aug(usto) Ger(manico) /
p(ontifici) m(aximo) trib(unicia) pot(estate) p(atri) p(atriae) co(n)s(uli) II /
N(oviomago) M(illia) P(assuum) XXV*

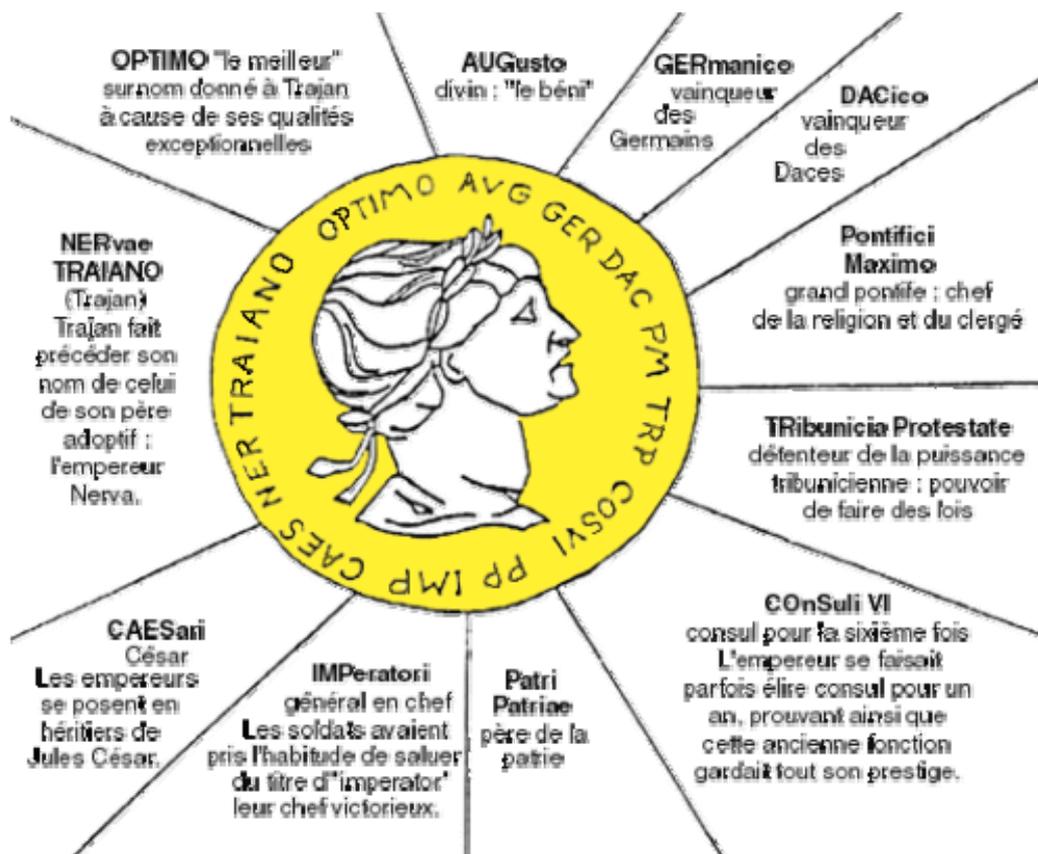
❖ Traduction :

A l'Imperator Nerva Trajan, fils du divin Nerva, César Auguste, Germanicus, grand pontife, investi de la puissance tribunicienne, père de la patrie, consul pour la deuxième fois .

A 25 000 pas de Noviomagus.

- On présente une image de la borne en précisant où on l'a trouvée.
- On fait repérer les mots entiers et les mots abrégés qui sont déjà connus des élèves et on les espace : IMP.NERVAE TRAIANO DIVI NERVAE F. CAES. AUG. GER. P.M. TRIB. POT. P.P. COS.II.
- On demande de développer l'inscription.
- On précise que NMP XXV signifie «à 25 000 pas de Noviomagus» (Lisieux).
- On fait traduire, avec l'aide du cours si nécessaire.
- On demande aux élèves de faire une hypothèse sur la justification d'une telle inscription à cet endroit.(cf. la grandeur de l'empire romain à l'époque de Trajan.)

Autre document utilisable : une monnaie gallo-romaine frappée sous Trajan (document CRDP Lyon fourni par le Service Pédagogique –Musée de Normandie- 1995) cf. le site internet du Musée de Normandie, à Caen : www.ville-caen.fr/mdn/ ,activités pédagogiques, les dossiers pédagogiques.



NB : ce document présente une erreur : il faut lire "tribunicia potestate" et non "protestate".

ANNEXE III – Séquence sur Trajan II

COMMENT ABORDER UN TEXTE AUTHENTIQUE DIFFICILE ?

LE PANEGYRIQUE DE TRAJAN, PLINE LE JEUNE

Nous partons du principe que ce texte est très difficile pour des élèves de troisième : ils sont incapables de le traduire et de le comprendre sans aide. La difficulté du texte vient de la langue, mais aussi des connaissances littéraires (le genre du panégyrique) et culturelles (la figure impériale, le triomphe...) nécessaires à la compréhension.

Ce texte est par conséquent un bon support pour notre travail de GFA, car il pose le problème de l'accès au texte authentique, dont l'intérêt n'est pas à remettre en cause.

Nous nous proposons donc de présenter plusieurs exploitations : elles peuvent être séparées ou associées à volonté. Certaines seront utiles pour entrer dans le texte, d'autres au contraire pourront servir à élaborer un commentaire. Différentes activités de traduction sont aussi proposées.

Propositions pour traduire, comprendre, étudier ce texte latin.

1. Le champ lexical du triomphe : ce repérage du vocabulaire suit la progression du texte et de la cérémonie du triomphe en elle-même.
2. Vignettes ou images avec légendes en latin, sur l'action du texte (le triomphe) ; le vocabulaire utilisé est celui du texte. Les élèves, en découvrant le texte authentique, y reconnaîtront donc la situation et des expressions latines.
3. Version simplifiée du texte : la version rendue plus aisée par la simplification est une préparation à la découverte du texte intégral. Les passages jugés trop difficiles ne sont donc pas donnés à traduire.
4. Texte caviardé : le texte est donné avec des passages déjà traduits, d'autres demeurent en latin ; pour traduire, l'élève s'appuie donc sur la contextualisation que permettent les passages en français (à choisir pour les apports de sens).
5. Texte latin avec traduction incomplète : même principe que le texte caviardé, sauf que l'on insiste sur le texte latin présenté dans son intégralité.
6. Mise en relief de la structure grammaticale d'un court passage du texte : approche très fastidieuse et inutile sur un texte long, mais intéressante pour la rigueur de la compréhension d'un extrait.
7. Appropriation du texte latin à partir de la traduction : on pose à l'élève des questions en français, il doit y répondre en utilisant des expressions du texte latin. L'intérêt est d'aborder par les questions l'essentiel du sens du texte et de vérifier que l'élève comprend la traduction et est capable de choisir les expressions pertinentes pour répondre. Cela l'oblige à analyser certains passages du texte, pour la langue comme pour le sens.

8. Groupement de textes : le genre du panégyrique ; l'étude de plusieurs textes (d'époques et de pays différents) amène les élèves à réfléchir sur le genre. Le sens général du texte sera donc en partie élucidé, avant la traduction. Ce groupement de textes peut aussi servir de base au commentaire. Ce travail insiste sur la permanence des genres et l'intertextualité.

Le texte latin et une traduction

Contexte : Pline le jeune, ami de Trajan, a écrit un long discours, le *Panegyrique*, en l'honneur du nouvel empereur. Il y célèbre ses vertus et son entrée dans Rome en 98.

1	Ac primum, qui dies ille, quo exspectatus desideratusque urbem tuam ingressus es! Iam
2	hoc ipsum, quod ingressus es, quam mirum laetumque! Nam priores invehit et importari
3	solebant: non dico quadriiugo curru, et albertibus equis, sed humeris hominum, quod
4	arrogantius erat. Tu sola corporis proceritate elatior aliis et excelsior, non de patientia
5	nostra quemdam triumphum, sed de superbia principum egisti. Ergo non aetas
6	quemquam, non valetudo, non sexus retardavit, quo minus oculos insolito spectaculo
7	impleret. Te parvuli noscere, ostentare iuvenes, mirari senes; aegri quoque, neglecto
8	medentium imperio, ad conspectum tui, quasi ad salutem sanitatemque prorepere. Inde
9	alii, se satis vixisse te viso, te recepto; alii, nunc magis esse vivendum, praedicabant.
10	Feminas etiam tunc fecunditatis suae maxima voluptas subiit, cum cernerent, cui principi
11	cives, cui imperatori milites peperissent. Videres referta tecta ac laborantia, ac ne eum
12	quidem vacantem locum, qui non nisi suspensum et instabile vestigium caperet; oppletas
13	undique vias, angustumque tramitem relictum tibi; alacrem hinc atque inde populum,
14	ubique par gaudium paremque clamorem. Tam aequaliter ab omnibus ex adventu tuo
15	laetitia percepta est, quam omnibus venisti: quae tamen ipsa cum ingressu tuo crevit, ac
16	prope in singulos gradus adaucta est.
17	Pline le Jeune (61-114 ap J.C.) <i>Panegyrique de Trajan</i> , 22.
18	

Traduction :

Et d'abord quel jour que celui, où attendu et désiré tu es entré dans ta ville ! Déjà, la façon même dont tu as fait ton entrée, comme elle était admirable et plaisante ! Car tes prédécesseurs avaient l'habitude de se faire porter : je ne dis pas sur un quadriges, tiré par des chevaux blancs, mais sur des épaules d'hommes, ce qui était plus arrogant. Toi supérieur aux autres seulement par ta taille impressionnante, tu as remporté un certain triomphe, non sur notre soumission, mais sur l'orgueil des princes. Donc ni l'âge, ni l'état de santé, ni le sexe n'a empêché personne d'emplir ses yeux de cet insolite spectacle. Les enfants apprenaient à te reconnaître, les jeunes te montraient, les anciens t'admiraient ; les malades aussi, négligeant les ordres du médecin, se traînaient dehors pour te voir, comme si tu apportais guérison et santé. Et les uns, affirmaient qu'ils avaient assez vécu après t'avoir vu, après t'avoir accueilli ; les autres, que c'était maintenant que l'on allait vivre mieux. Les femmes même étaient très heureuses de leur fécondité quand elles voyaient à quel prince elles avaient donné des citoyens, à quel général elles avaient donné des soldats. On voyait les toits qui ployaient sous la charge et il n'y avait pas même un espace libre, où poser le pied si ce n'est en équilibre instable sur une jambe ; partout des rues bondées, et un passage étroit laissé libre pour toi ; ici et là le peuple en liesse, partout la même joie et la même clameur. Aussi vrai que tous ont ressenti de la joie à ta venue, aussi vrai tu es venu pour tous ; et cependant cette joie s'est accrue avec ton arrivée et pour ainsi dire a augmenté à chacun de tes pas.

Panegyrique de Trajan : entrer dans le texte latin par le vocabulaire : le champ lexical du triomphe

Choix de mots du texte, organisés par thèmes qui suivent le mouvement du texte (qui suit lui-même le déroulement du triomphe).

Cette entrée peut être donnée avec le texte latin intégral ; elle permet un repérage des termes essentiels et de la structure du texte. Elle peut aussi être utilisée dans d'autres exploitations du texte (version simplifiée, vignettes à assortir de légendes, texte caviardé...)

Champ lexical du triomphe :

1. L'attente :

L 1 - exspecto, as, are, avi, atum : attendre
desidero, as, are, avi, atum : désirer

2. l'entrée, la marche :

L 2 - ingredior, eris, i, ingressus sum : entrer
L 16 - adventus, us, m : l'arrivée
L 17 - ingressus, us, m : l'entrée
L 18 - gradus, us, m : le pas

3. Le cérémonial :

L 3 - invehō, is, ere, vexi, vectum : transporter, amener
importo, as, are, avi, atum : porter dans
quadrijugus, a, um : attelé de quatre chevaux
currus, us, m : le char
albens, ntis : blanc

L 4 - humerus, i, m : l'épaule

L 6 - triumphum agere de aliquo : remporter le triomphe sur quelqu'un

Triumphus, i, m : le triomphe = entrée solennelle à Rome du général victorieux qui monte au Capitole sur un char traîné par des chevaux blancs, revêtu lui-même de la toga picta et de la tunica palmata et la tête ceinte de lauriers (tenue de Jupiter Capitolin), pendant que les soldats qui l'accompagnent chantent des chants élogieux ou satiriques à l'adresse de leur général.

4. L'exaltation du peuple

L 7 - oculos impleo, es, ere, evi, etum : emplir ses yeux
nosco, is, ere, novi, notum : apprendre à connaître

L 8 - ostento, as, are, avi, atum : faire voir, présenter
miror, aris, ari, atus sum : admirer
aeger, aegra, aegrum : malade

L 9 - prorepto, is, ere, prorepsi, proreptum : s'avancer en rampant, en se traînant

L 14 - undique : de toutes parts
oppletus, a, um : plein

L 15 - gaudium, ii, n : la joie
alacer, cris, cre : plein d'entrain, de gaieté

L 16 - clamor, oris, m : le cri
laetitia, ae, f : l'allégresse, la joie débordante

Panegyrique de Trajan : entrer dans le texte par des images avec légendes en latin

L'étude de quelques images amène les élèves à réfléchir sur la situation du texte : le triomphe. Les légendes latines de ces images sont empruntées au texte de Pline le Jeune (phrases légèrement simplifiées ou aménagées). L'entrée dans le texte original sera facilitée par cette préparation. Là encore, cette approche peut être complétée par d'autres approches proposées, en particulier l'étude du vocabulaire (champ lexical du triomphe)

Quelques références d'images de triomphe qui peuvent être utilisées avec des phrases du texte :

Imperatores quadrijugo curru et albitibus equis inveni solebant.

Images : ces images de différentes époques, présentant des souverains triomphants (romains, russes, français) permettent de repérer les invariants du genre et de travailler sur la permanence de ces représentations. Cela peut donc rejoindre l'étude du groupement de textes sur le panegyrique.

- coupe de Boscoreale représentant le triomphe de Tibère (1^{er} siècle ap. J.-C., Paris, musée du Louvre). http://cartelfr.louvre.fr/cartelfr/visite?srv=car_not_frame&idNotice=9230

- le triomphe de Titus et Vespasien, peinture de G Pippi dit Romano (16^{ème} siècle, Paris, musée du Louvre) Accessible par la base Joconde (site du ministère de la culture).

http://www.culture.gouv.fr/Wave/image/joconde/0001/m503604_88ee2057_p.jpg

- le triomphe de Louis XIII sur les ennemis de la religion, J Stella (17^{ème} siècle, Versailles, musée du château). Accessible par la base Joconde (site du ministère de la culture)

http://www.culture.gouv.fr/Wave/image/joconde/0019/m502004_78ee208_p.jpg

- le triomphe du tsar ou la Paix, L.L. Boilly (19^{ème} siècle, Paris, musée du Louvre). Accessible par la base Joconde (site du ministère de la culture)

http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/joconde_fr

~ Totus populus oculos triumphis spectaculo implebat.

Et parvuli et juvenes et senes et feminae et aegri aderant

Viae undique oppletae erant.

Populus alacer erat : ubique par gaudium parque clamor videbatur.

Images : ici, toute image de foule en liesse peut convenir (la scène du triomphe de Commode dans Gladiator ou des extraits d'Astérix et les lauriers de César, par exemple)

- dessin de couverture du manuel de Latin 3^{ème}, Latin en séquences, édition Magnard 2003

Panegyrique de Trajan : entrer dans le texte latin par une version simplifiée et aménagée du texte

Cette version simplifiée du texte conserve, le plus possible, la structure de base des phrases de Pline le Jeune. La simplification a mis de côté les compléments circonstanciels (groupes de mots ou subordonnées) pour bien mettre en valeur l'ossature du texte et faciliter sa traduction. L'accès au texte intégral en sera facilité.

Cette entrée peut être donnée avant le texte latin intégral ou en regard du texte intégral ; elle permet un repérage des termes essentiels et de la structure du texte. Elle peut aussi être utilisée après l'étude du texte, en exercice de réinvestissement, voire d'évaluation.

Version simplifiée possible du texte

- 1) Ac primum qui dies ille quo urbem tuam ingressus es !
- 2) Nam priores invehi solebant humeris hominum, quod arrogantius erat.
- 3) Tu sola corporis proceritate elatior aliis eras.
- 4) Ergo totus populus oculos insolito spectaculo implere cupiebat.
- 5) Te parvuli noscere, ostentare juvenes, mirari senes, aegri quoque, ad conspectum tui, prorepere.
- 6) Inde quidam se satis vixisse, te viso, praedicabant.

Panegyrique de Trajan : travail sur le texte latin avec un texte caviardé ; passages mêlés à la traduction

L'intérêt de cette présentation est de permettre une traduction dans le contexte : les phrases ou groupes de mots encadrant le latin aident à éviter les contresens. Cet exercice permet aussi de traduire assez vite, en insistant sur du vocabulaire ou certaines structures que l'on veut mettre en valeur.

On peut bien sûr associer cette approche à d'autres proposées : cet exercice peut servir d'entrée dans le texte ou d'évaluation.

Texte caviardé

Et d'abord quel **dies** que celui, où **expectatus desideratusque urbem tuam ingressus es !** **Iam** la façon même dont **ingressus es**, comme elle était **mirum laetumque !** **Nam** tes prédécesseurs avaient l'habitude de se faire porter : **non dico quadriiugo curru, et albutibus equis, sed humeris hominum**, ce qui était plus arrogant. Toi supérieur aux autres seulement par ta taille impressionnante, tu as remporté **quemdam triumphum**, non sur notre soumission, **sed de superbia principum. Ergo non aetas, non valetudo, non sexus** n'a empêché personne d'emplir **oculos insolito spectaculo**. Les enfants apprenaient à te reconnaître, **ostentare iuvenes, mirari senes; aegri quoque**, négligeant les ordres du médecin, **ad conspectum tui prorepere**, comme si tu apportais guérison et santé. **Inde alii**, affirmaient qu'ils avaient assez vécu **te viso, te recepto; alii**, que c'était maintenant que l'on allait vivre mieux. **Feminas etiam** étaient très heureuses de leur fécondité quand elles voyaient à quel **principi** elles avaient donné **cives**, à quel **imperator** elles avaient donné **milites**. On voyait les toits qui ployaient sous la charge et il n'y avait pas même **vacantem locum**, où poser le pied si ce n'est en équilibre instable sur une jambe ; **oppletas undique vias, angustumque tramitem relictum tibi ; alacrem hinc atque inde populum, ubique par gaudium paremque clamorem.** Aussi vrai que tous ont ressenti de la joie à ta venue, aussi vrai tu es venu pour tous ; et cependant cette joie s'est accrue avec ton arrivée et pour ainsi dire a augmenté à chacun de tes pas.

Panegyrique de Trajan : traduire le texte latin ; une traduction à compléter en regard du texte latin

Cette traduction à compléter du texte est une autre présentation possible du texte caviardé : ce sont les mêmes mots et structures que l'on soumet à la traduction de l'élève. L'accès au texte intégral est privilégié dans cet exercice ; il permet un travail de commentaire littéraire sur le texte original.

On peut utiliser en complément de cette approche le texte caviardé ou la version simplifiée, comme évaluation.

Ac primum, qui **dies** ille, quo **expectatus desideratusque urbem tuam ingressus es ! Iam** hoc ipsum, quod **ingressus es**, quam **mirum laetumque ! Nam** priores invehit et importari solebant : **non dico quadriiugo curru, et albensibus equis, sed humeris hominum**, quod arrogantius erat. Tu sola corporis proceritate elatior aliis et excelsior, non de patientia nostra **quemdam triumphum, sed de superbia principum** egisti. Ergo non aetas quemquam, non valetudo, non sexus retardavit, quo minus **oculos insolito spectaculo** implet. Te parvuli noscere, **ostentare iuvenes, mirari senes ; aegri quoque**, neglecto medentium imperio, **ad conspectum tui**, quasi ad salutem sanitatemque **prorere. Inde alii**, se satis vixisse **te viso, te recepto ; alii**, nunc magis esse vivendum, praedicabant. **Feminas etiam** tunc fecunditatis suae maxima voluptas subiit, cum cernerent, cui **principi cives**, cui **imperatorii milites** peperissent. Videres referta tecta ac laborantia, ac ne eum quidem **vacantem locum**, qui non nisi suspensum et instabile vestigium caperet ; **oppletas undique vias, angustumque tramitem relictum tibi ; alacrem hinc atque inde populum, ubique par gaudium paremque clamorem.** Tam aequaliter ab omnibus ex adventu tuo laetitia percepta est, quam omnibus venisti: quae tamen ipsa cum ingressu tuo crevit, ac prope in singulos gradus adaucta est.

Et d'abord quel _____ que celui, où _____
 _____ ! _____
 la façon même dont _____,
 comme elle était _____ !
 _____tes prédécesseurs avaient
 l'habitude de se faire porter : _____
 _____, ce
 qui était plus arrogant. Toi supérieur aux
 autres seulement par ta taille impressionnante,
 tu as remporté _____,
 non sur notre soumission, _____

 _____ n'a empêché personne
 d'emplir _____.
 Les
 enfants apprenaient à te reconnaître, _____
 _____,
 négligeant les ordres du médecin, _____,
 comme si tu apportais guérison et santé. _____
 _____, affirmaient qu'ils avaient
 assez vécu _____
 _____; _____, que c'était
 maintenant que l'on allait vivre mieux. _____
 _____étaient très heureuses de
 leur fécondité quand elles voyaient à quel
 _____ elles avaient donné
 _____, à quel _____ elles
 avaient donné _____. On voyait
 les toits qui ployaient sous la charge et il n'y
 avait pas même _____
 _____, où poser le pied si ce
 n'est en équilibre instable sur une jambe ;

 _____. Aussi vrai que tous ont
 ressenti de la joie à ta venue, aussi vrai tu es
 venu pour tous ; et cependant cette joie s'est
 accrue avec ton arrivée et pour ainsi dire a
 augmenté à chacun de tes pas.

Panegyrique de Trajan : travail sur le texte latin par la traduction française ; questions pour s'appropriier le texte latin

Des questions en français sur le texte ; les élèves, avec l'aide de la traduction complète en français, doivent citer le texte latin en réponse (en ne retenant que les expressions pertinentes).

Ce travail doit être donné avec le texte latin intégral et sa traduction ; il permet une appropriation, compréhension et manipulation du texte latin pour son sens et pour sa structure. Il peut être utilisé à tout moment de l'étude, seul ou en lien avec d'autres exercices.

Questionnaire français suivant l'ordre du texte (ici avec les réponses attendues, extraites du texte latin)

Questions en français	Citations du texte
1) Quels adjectifs sont utilisés pour définir la manière dont Trajan a fait son entrée dans la ville ?	Mirum laetumque
2) Quel est le moyen de locomotion classique d'un général triomphateur ?	quadrijugo curru et albentibus equis
3) Quel moyen plus arrogant les prédécesseurs de Trajan ont-ils utilisé ?	Humeris hominum
4) Qu'est-ce qui permettait de reconnaître Trajan au milieu de la foule ?	Sola corporis proceritate elatior aliis.
5) Qui assistait à ce triomphe ?	Parvuli, senes, juvenes, feminas, aegri
6) Que disaient certains après avoir vu Trajan ?	Se satis vixisse Trajano viso (praedicabant).
7) Que disaient les autres ?	Alii nunc magis esse vivendum (praedicabant).
8) Pourquoi les femmes sont-elles heureuses d'avoir fait des enfants ?	Cum cernerent cui principi cives, cui imperatori milites peperissent.
9) Où se trouvait la foule ?	Tecta / vias
10) Comment étaient les rues ?	Oppletas undique
11) Est-ce que le passage réservé à Trajan était large ?	Angustum tramitem.
12) Que manifestait la foule de toute part ?	Ubique par gaudium paremque clamorem.
13) A quel moment la joie s'est-elle accrue ?	Cum ingressu tuo crevit.

Panegyrique de Trajan : travail autour du texte par un groupement de textes ; le genre du panegyrique

L'étude de plusieurs textes français amène les élèves à réfléchir sur le genre. Le sens général du texte latin sera donc en partie élucidé, avant la traduction. Ce groupement de textes peut aussi servir de base au commentaire. Ce travail insiste sur la permanence des genres et l'intertextualité.

Découverte du genre à partir d'un extrait du prologue du *Malade imaginaire* de Molière.

« Après les glorieuses fatigues et exploits victorieux de notre auguste monarque, il est bien juste que tous ceux qui se mêlent d'écrire travaillent ou à ses louanges ou à son divertissement. C'est ce qu'ici l'on a voulu faire, et ce prologue est un essai des louanges de ce grand prince, qui donne entrée à la comédie du *Malade imaginaire* dont le projet a été fait pour le délasser de ses nobles travaux. »

questions :

- 1) Qui est désigné par l'expression "*notre auguste monarque*" ?
- 2) Relevez l'autre expression qui le désigne. Que remarquez-vous ?
- 3) Quelles expressions désignent les activités du prince ?
- 4) Que doit faire l'artiste quand il est au service d'un tel prince ?
- 5) Quel mot, répété deux fois dans le texte, définit ce que Molière fait dans son prologue ?

Définition du genre (*à compléter par les élèves, les termes à retrouver étant mis en italique ci-dessous*):

Le panegyrique est *un genre* littéraire dans lequel l'auteur adresse *des louanges* à une personne *illustre*. Il met en valeur les *qualités* et les *actions* de cette personne.

Textes complémentaires : le ton et le style du panegyrique

Texte 1

« **Flore** : Vos vœux sont exaucés, Louis est de retour ; / il ramène en ces lieux les plaisirs et l'amour, / et vous voyez finir vos mortelles alarmes ; / par ses vastes exploits son bras voit tout soumis, / il quitte les armes / faute d'ennemis.

Tous ensemble : Ah quelle douce nouvelle ! / Qu'elle est grande ! qu'elle est belle ! / que de plaisirs, que de ris, que de jeux ! / que de succès heureux ! / Et que le ciel a rempli nos vœux ! (...) » *Le malade imaginaire*, prologue v. 8 à 18

Texte 2

« **Tircis** : Quand la neige fondue enfle un torrent fameux / contre l'effort soudain de ses flots écumeux / il n'est rien d'assez solide ; / digues, châteaux, villes et bois, / Hommes et troupeaux à la fois, / tout cède au courant qui le guide. / Tel et plus fier et plus rapide, / Marche LOUIS dans ses exploits." *Le malade imaginaire*, prologue v. 43 à 48

Texte 3

« **Tous** : Joignons tous dans ces bois / nos flûtes et nos voix / ce jour nous y convie, / et faisons aux échos redire mille fois : / LOUIS est le plus grand des rois. / Heureux, heureux qui peut lui consacrer sa vie. » *Le malade imaginaire*, prologue, autre entrée, v. 7 à 12

Texte 4

« Il y a des choses dont nous espérons infiniment davantage : ce sont, MONSEIGNEUR, les qualités que notre invincible monarque vous a données avec la naissance ; c'est l'exemple que tous les jours il vous donne. Quand vous le voyez former de si grands desseins ; quand vous le considérez qui regarde sans s'étonner l'agitation de l'Europe et les machines qu'elle remue pour le détourner de son entreprise ; quand il pénètre dès sa première démarche jusque dans le cœur d'une province où l'on trouve à chaque pas des barrières insurmontables et qu'il en subjugué une autre en huit jours, pendant la saison la plus ennemie de la guerre, lorsque le repos et les plaisirs règnent dans les cours des autres princes ; quand, non content de dompter les hommes, il veut triompher aussi des éléments et quand au retour de cette expédition, où il a vaincu comme un Alexandre, vous le voyez gouverner ses peuples comme un Auguste ; avouez le vrai, MONSEIGNEUR, vous soupirez pour la gloire aussi bien que lui, malgré l'impuissance de vos années ; vous attendez avec impatience le temps où vous pourrez vous déclarer son Rival dans l'amour de cette divine maîtresse. Vous ne l'attendez pas, MONSEIGNEUR, vous le prévenez... » La Fontaine, *Fables*, extrait de la préface à Monseigneur le Dauphin

Questions :

- 1) Dans le texte 1, comment se manifeste la joie de la foule ? A quoi est-elle due ?
- 2) Dans le texte 2, quelle est la figure de style employée ? Quelles qualités du roi sont ainsi mises en valeur ?
- 3) Dans le texte 3, expliquez l'expression "*ce jour nous y convie*" ; que se passe-t-il ? Pourquoi ? Comment ?
- 4) Dans le texte 4, combien y a-t-il de phrases ? Que remarquez-vous sur leur structure ?
- 5) Dans le texte, surlignez le champ lexical du panégyrique.

Conclusion :

Le **panégyrique** utilise des **procédés de style** bien reconnaissables :

- beaucoup d'adjectifs laudatifs
- des phrases exclamatives
- des énumérations
- des comparaisons
- des phrases longues avec des parallélismes de construction
- les champs lexicaux de la joie, de la gloire, de la victoire

Réflexion critique : citation de Voltaire

"Il est toujours à craindre que le panégyrique d'un monarque ne passe pour une flatterie intéressée".

Questions :

- 1) expliquez cette pensée.
- 2) Rédigez le panégyrique de votre illustre professeur de latin !...

ANNEXE 4 : Séquence sur Trajan III

LE PROBLEME CHRETIEN

<i>Plan</i>	<i>Travail</i>	<i>Résolution des difficultés</i>
<i>Préparation</i>	<ul style="list-style-type: none">- Recherche historique- Recherche géographique- Constantes du genre	<ul style="list-style-type: none">- Contexte historique difficile et ignoré des élèves- Champs lexicaux spécifiques à étudier au préalable
<i>Analyse grammaticale</i>		<ul style="list-style-type: none">- La fin de l'année impose révisions et vérification des acquis- Texte difficile qui ne peut être traduit d'emblée
<i>Traduction</i>	<ul style="list-style-type: none">- Texte caviardé en caractères gras et plus gros- Texte présenté par unités de sens- Extraits	<ul style="list-style-type: none">- Selon le niveau de la classe, on peut envisager trois présentations du texte de Pline
<i>Exercices variés</i>	<ul style="list-style-type: none">- Puzzle- Vrai ou faux- Texte à trous (champ lexical)- Utilisation de la traduction pour retrouver le latin	<ul style="list-style-type: none">- L'exercice de traduction étant parfois répétitif et fastidieux, il est possible d'entrer dans le texte par des activités plus ludiques
<i>Evaluation</i>	<ul style="list-style-type: none">- Textes d'Arnobé et de Prudence traitant le même thème, la persécution des chrétiens.- Réponse de Trajan à Pline sur ce même thème	Deux évaluations possibles selon le niveau des élèves : l'une assez facile et l'autre plus délicate. Mise en œuvre pour chacune d'entre elles des compétences de grammaire, de traduction et de commentaire devant être acquises en fin de troisième.

Pline le Jeune restant un auteur difficile à comprendre et à traduire, nous proposons différentes pistes pour exploiter une lettre de cet auteur.

1. **Texte complet accompagné de la traduction française**, réservé au professeur, car d'accès difficile aux élèves dans son entier.
2. **Trois présentations différentes du texte**, qui présupposent trois utilisations différentes :
 - un texte caviardé ;
 - un texte découpé par unités de sens pour en faciliter la compréhension ;
 - les extraits les plus abordables.
3. **Préparation** : le professeur choisit l'une des deux approches ou même les deux :
 - une recherche historique et géographique ;
 - une étude des constantes du genre et des champs lexicaux.
4. **Analyse grammaticale** :
 - à la fin de l'année, ce texte riche en points grammaticaux divers permet une révision des acquis du premier cycle ;
 - Cette analyse est aussi un moyen de débroussailler les difficultés du texte.

5. **Traduction** du texte en fonction du choix évoqué en 2.
6. **Exercices variés sur le texte** : au lieu de traduire, on peut, pour saisir le sens du texte, proposer différentes activités :
 - un puzzle : l'élève doit retrouver le mot à mot en s'aidant d'une traduction élaborée
 - vrai ou faux : l'élève répond à des questions rédigées par le professeur et justifie sa réponse en citant le texte latin ;
 - un texte à trous : l'élève doit compléter les blancs par un ensemble de termes du même champ lexical (ici la justice).
7. **Evaluation** : deux types d'évaluation sont proposés, l'une à partir d'un texte relativement facile développant la même thématique, l'autre plus grammaticale. A noter que dans les deux cas l'évaluation comprend une analyse grammaticale qui reprend certains points révisés en classe, une traduction et/ou lecture compréhension, et un commentaire.
 - Evaluation 1 : Arnobe et Prudence ; le texte d'Arnobe pourra être traduit entièrement, celui de Prudence lu et compris.
 - Evaluation 2 : extraits de la réponse de Trajan à Pline à traduire avec un barème adapté aux difficultés rencontrées.

Texte complet accompagné de la traduction française

C. PLINIUS TRAIANO IMPERATORI

1. Sollemne est mihi, domine, omnia de quibus dubito ad te referre. Quis enim potest melius vel cunctationem meam regere vel ignorantiam instruere ? Cognitionibus de Christianis interfui numquam: ideo nescio quid et quatenus aut puniri soleat aut quaeri.
2. Nec mediocriter haesitavi, sitne aliquod discrimen aetatum, an quamlibet teneri nihil a robustioribus differant; detur paenitentiae venia, an ei, qui omnino Christianus fuit, desisse non prosit; nomen ipsum, si flagitiis careat, an flagitia cohaerentia nomini puniantur. Interim, in iis qui ad me tamquam Christiani deferebantur, hunc sum secutus modum.
3. Interrogavi ipsos an essent Christiani. Confitentes iterum ac tertio interrogavi supplicium minatus; perseverantes duci iussi. Neque enim dubitabam, quaecumque esset quod faterentur, pertinaciam certe et inflexibilem obstinationem debere puniri.
4. Fuerunt alii similis amentiae, quos, quia cives Romani erant, adnotavi in urbem remittendos. Mox ipso tractatu, ut fieri solet, diffundente se crimine plures species inciderunt.
5. Propositus est libellus sine auctore multorum nomina continens. Qui negabant esse se Christianos aut fuisse, cum praeunte me deos appellarent et imagini tuae, quam propter hoc iusseram cum simulacris numinum afferri, ture ac vino supplicarent, praeterea male dicerent Christo, quorum nihil cogi posse dicuntur qui sunt re vera Christiani, dimittendos putavi.
6. Alii ab indice nominati esse se Christianos dixerunt et mox negaverunt; fuisse quidem sed desisse, quidam ante triennium, quidam ante plures annos, non nemo etiam ante viginti. Hi quoque omnes et imaginem tuam deorumque simulacra venerati sunt et Christo male dixerunt.

J'ai l'habitude, Maître, de vous demander votre avis à chaque fois que j'hésite. Qui, en effet, peut mieux guider mes hésitations ou dissiper mon ignorance ? Je n'ai jamais participé à des instructions menées contre les chrétiens ; je ne sais donc pas à quels faits et jusqu'où s'appliquent les peines et les poursuites. Je me demande avec un réel embarras s'il faut observer des distinctions selon les âges, ou s'il n'y a pas de différence entre l'enfant et l'adulte ; si l'on pardonne à celui qui se repent, ou si celui qui a été chrétien pour de bon ne gagne rien à cesser de l'être ; si l'on punit le nom même de chrétien, sans qu'il y ait de crimes, ou les crimes qui vont de pair avec le nom.

En attendant, voici la règle que j'ai respectée à l'égard de ceux qui m'étaient déférés comme chrétiens : je leur ai demandé à eux-mêmes s'ils étaient chrétiens. Ceux qui avouaient, je les ai interrogés une seconde et une troisième fois, les ayant menacés du supplice ; ceux qui persévéraient, je les y ai menés : je ne doutais pas en effet, quelle que fût la nature de ce qu'ils avouaient, que leur entêtement et leur obstination inflexibles devaient être punis.

Il y en a d'autres, atteints de la même folie, qui étaient citoyens romains, et que j'ai donc mis sur une liste pour qu'ils soient envoyés à Rome. Bientôt, les inculpations se multipliant avec les progrès de l'enquête, plusieurs cas se sont présentés.

On a affiché un tract sans signature contenant un grand nombre de noms. Ceux qui n'avaient été ou avoir été chrétiens, du moment qu'ils invoquaient les dieux sous ma dictée et faisaient une supplication par l'encens et le vin à ton image (que j'avais donné ordre d'apporter avec les statues des divinités), du moment aussi qu'ils maudissaient le Christ (toutes choses qu'il est, dit-on, impossible d'obtenir de ceux qui sont vraiment chrétiens), j'ai pensé qu'il fallait les relâcher.

D'autres, dont les noms avaient été cités par le dénonciateur, dirent qu'ils étaient chrétiens, puis le nièrent ; ils prétendaient qu'ils l'avaient été, mais avaient cessé de l'être, les uns depuis trois ans, d'autres depuis plus longtemps, quelques-uns même depuis vingt ans. Tous ces gens-là ont adoré votre image et les statues des dieux, et ont blasphémé le Christ.

Traduction d'après *L'anthologie de la littérature latine (PUF)*

Trois présentations différentes du texte.

Un texte caviardé

Gouverneur de Bithynie, province d'Asie Mineure, Pline assiste à l'éclosion de la religion chrétienne que les autorités considèrent comme une secte nuisible. Les membres en sont punis sévèrement. Pline, qui craint l'injustice et une répression excessive, ne sait que faire et demande conseil à l'empereur. La lettre a été rédigée en 117 après J.-C.

C. Plinius Trajano Imperatori,

J'ai l'habitude, Maître, de vous demander votre avis à chaque fois que j'hésite. Qui, en effet, peut mieux guider mes hésitations ou dissiper mon ignorance ? Je n'ai jamais participé à des instructions menées contre les chrétiens ; je ne sais donc pas à quels faits et jusqu'où s'appliquent les peines et les poursuites. Je me demande avec un réel embarras s'il faut observer des distinctions selon les âges, ou s'il n'y a pas de différence entre l'enfant et l'adulte ; si l'on pardonne à celui qui se repent, ou si celui qui a été chrétien pour de bon ne gagne rien à cesser de l'être ; si l'on punit le nom même de chrétien, sans qu'il y ait de crimes, ou les crimes qui vont de pair avec le nom.

Interim in iis qui ad me tamquam christiani deferebantur hunc sum secutus modum. Interrogavi ipsos an essent christiani. Confitentes iterum ac tertio interrogavi, supplicium minatus ; perseverantes duci jussi. Neque enim dubitabam, quaecumque esset quod faterentur, pertinaciam certe et inflexibilem debere puniri.

Il y en a d'autres, atteints de la même folie, qui étaient citoyens romains, et que j'ai donc mis sur une liste pour qu'ils soient envoyés à Rome. Bientôt, les inculpations se multipliant avec les progrès de l'enquête, plusieurs cas se sont présentés.

On a affiché un tract sans signature contenant un grand nombre de noms.

Qui negabant esse se christianos aut fuisse cum praeunte me deos appellarent et imagini tuae, quam propter hoc jusseram cum simulacris numinum adferri, ture ac vino supplicarent, praeterea maledicerent Christo, quorum nihil cogi posse dicuntur qui sunt re vera christiani, dimittendos esse putavi.

D'autres, dont les noms avaient été cités par le dénonciateur, dirent qu'ils étaient chrétiens, puis le nièrent ; ils prétendaient qu'ils l'avaient été, mais avaient cessé de l'être, les uns depuis trois ans, d'autres depuis plus longtemps, quelques-uns même depuis vingt ans. Tous ces gens-là ont adoré votre image et les statues des dieux, et ont blasphémé le Christ.

Pline le Jeune, *Lettres*, X, 96.

Un texte découpé par unités de sens pour en faciliter la compréhension

C. Plinius Trajano Imperatori,

J'ai l'habitude, Maître, de vous demander votre avis à chaque fois que j'hésite. Qui, en effet, peut mieux guider mes hésitations ou dissiper mon ignorance ? Je n'ai jamais participé à des instructions menées contre les chrétiens ; je ne sais donc pas à quels faits et jusqu'où s'appliquent les peines et les poursuites. Je me demande avec un réel embarras s'il faut observer des distinctions selon les âges, ou s'il n'y a pas de différence entre l'enfant et l'adulte ; si l'on pardonne à celui qui se repent, ou si celui qui a été chrétien pour de bon ne gagne rien à cesser de l'être ; si l'on punit le nom même de chrétien, sans qu'il y ait de crimes, ou les crimes qui vont de pair avec le nom.

Interim in iis qui ad me tamquam christiani deferebantur hunc sum secutus modum.

Interrogavi ipsos an essent christiani.

Confitentes iterum ac tertio interrogavi, supplicium minatus ; perseverantes duci jussi.

Neque enim dubitabam, qualecumque esset quod faterentur, pertinaciam certe et inflexibilem debere puniri.

Il y en a d'autres, atteints de la même folie, qui étaient citoyens romains, et que j'ai donc mis sur une liste pour qu'ils soient envoyés à Rome. Bientôt, les inculpations se multipliant avec les progrès de l'enquête, plusieurs cas se sont présentés.

On a affiché un tract sans signature contenant un grand nombre de noms.

Qui negabant esse se christianos aut fuisse cum praeunte me deos appellarent et imagini tuae, quam propter hoc jusseram cum simulacris numinum adferri, ture ac vino supplicarent, praeterea maledicerent Christo, quorum nihil cogi posse dicuntur qui sunt vera christiani, dimittendos esse putavi.

D'autres, dont les noms avaient été cités par le dénonciateur, dirent qu'ils étaient chrétiens, puis le nièrent ; ils prétendaient qu'ils l'avaient été, mais avaient cessé de l'être, les uns depuis trois ans, d'autres depuis plus longtemps, quelques-uns même depuis vingt ans. Tous ces gens-là ont adoré votre image et les statues des dieux, et ont blasphémé le Christ.

Pline le Jeune, *Lettres*, X, 96.

Les extraits les plus abordables

Vocabulaire

- (1) interim, adv. : pour l'instant
- (2) tamquam, conj. : comme
- (3) iterum, adv. : une deuxième fois
- (4) minor, aris, ari, atus sum : menacer
- (5) quaecumque esset quod faterentur : malgré tout ce qu'ils pouvaient avouer
- (6) pertinacia, ae, f. : entêtement
- (7) quam propter hoc jusseram cum simulacris numinum adferri : que, pour cela, j'avais fait apporter avec les statues des divinités
- (8) praeterea, adv. : en outre
- (9) quorum nihil cogi posse : comportement qu'on ne peut obtenir de ceux...
- (10) re vera, loc. : vraiment

1- Interim⁽¹⁾ in iis qui ad me tamquam⁽²⁾ christiani deferebantur hunc sum secutus modum.

2- Interrogavi ipsos an essent Christiani.

3- Confitentes iterum⁽³⁾ ac tertio interrogavi, supplicium minatus⁽⁴⁾ ; perseverantes duci jussi.

4- Neque enim dubitabam, quaecumque esset quod faterentur⁽⁵⁾, pertinaciam⁽⁶⁾ certe et inflexibilem obstinationem debere puniri.

5- Cum praeunte me deos appellarent et imagini tuae, quam propter hoc jusseram cum simulacris numinum adferri⁽⁷⁾ ture ac vino supplicarent, praeterea⁽⁸⁾ maledicerent Christo,

6- quorum nihil cogi posse⁽⁹⁾ qui sunt re vera⁽¹⁰⁾ Christiani,

7- dimittendos esse putavi.

Préparation :

Le professeur choisit l'une des deux approches ou même les deux.

Une recherche historique et géographique

(Recherche documentaire, par groupes, au CDI).

1) Recherchez les informations suivantes sur Trajan :

- son nom complet
- les dates importantes de sa vie
- son œuvre militaire
- son attitude à l'égard des chrétiens
- sa relation avec Pline le Jeune.

2) La Bithynie :

- situez-la sur une carte
- quel est son statut à l'époque de Trajan ?

Une étude des constantes du genre et des champs lexicaux

► *On rappelle aux élèves que le chapeau offre des indications précieuses qui guident la lecture et la compréhension.*

1) Le genre : a) Quel est le genre du texte ?

b) Traduisez la formule d'appel.

c) Complétez la colonne de gauche du tableau en relevant les marques de l'émetteur. Traduisez-les.

d) Pourquoi l'émetteur occupe-t-il tant de place ?

Emetteur	Traduction	Destinataire
Ad me		Imagini tuae
Secutus sum		
Praeeunte me		

2) Les champs lexicaux :

Soient les mots suivants : christiani, deferanbantur, interrogavi, confitentes, supplicium, duci (ad supplicium), faterentur, puniri, christianos, deos, ture ac vino, supplicarent, Christo, dimittendos esse.

Répartissez-les dans chacune des deux colonnes selon le champ lexical auquel ils appartiennent. Nommez les deux champs lexicaux ainsi déterminés. Vous n'avez pas besoin de chercher tous ces mots dans le dictionnaire : beaucoup se devinent à partir du français !

Champ lexical de	Champ lexical de

Analyse grammaticale

Révisions : complétez l'une ou l'autre colonne selon les cas en traduisant le latin ou en relevant dans le texte ce qui correspond au français

	Latin	Français
Proposition infinitive	- perseverantes duci (jussi) - pertinaciam et inflexibilem debere puniri (non dubitabam) - se esse christianos (negabant)	- ceux qui persévéraient, je les ai fait exécuter - -
Proposition subordonnée relative (avec ou sans antécédent)	- - in iis qui ad me deferebantur - qui negabant	- ceux qui sont vraiment chrétiens - -
Verbes déponents	- - venerati sunt - minatus	- j'ai suivi - - ayant menacé
Adjectif verbal	-	- qu'il fallait les relâcher
Ablatif absolu	-	- en ma présence (= moi présent)
Discours indirect	- (interrogavi ipsos) an essent christiani	-

Traduction

En fonction de la classe, on choisit la présentation la mieux adaptée.

On peut traduire oralement et collectivement en utilisant un transparent.

► Si l'on veut être plus ludique ou gagner du temps on peut :

- former des équipes qui seront en concurrence pour traduire tout le texte ;
- former des binômes qui traduiront chacun une phrase.

Exercices variés sur le texte

LE LATIN, UN JEU D'ENFANTS

1) PUZZLE : Traduisez mot à mot en français le texte latin en caractères gras ; aidez-vous de la traduction élaborée.

Pline à l'empereur Trajan,

J'ai l'habitude, Maître, de vous demander votre avis à chaque fois que j'hésite. Qui, en effet, peut mieux guider mes hésitations ou dissiper mon ignorance ? Je n'ai jamais participé à des instructions menées contre les chrétiens ; je ne sais donc pas à quels faits et jusqu'où s'appliquent les peines et les poursuites. Je me demande avec un réel embarras s'il faut observer des distinctions selon les âges, ou s'il n'y a pas de différence entre l'enfant et l'adulte ; si l'on pardonne à celui qui se repent, ou si celui qui a été chrétien pour de bon ne gagne rien à cesser de l'être ; si l'on punit le nom même de chrétien, sans qu'il y ait de crimes, ou les crimes qui vont de pair avec le nom.

Interim in iis qui ad me tamquam christiani deferebantur hunc sum secutus modum. Interrogavi ipsos an essent christiani. Confitentur iterum ac tertio interrogavi, supplicium minatus ; perseverantes duci jussi. Neque enim dubitabam, malgré tout ce qu'ils pouvaient avouer, pertinaciam certe et inflexibilem debere puniri.	En attendant, voici la règle que j'ai suivie envers ceux qui m'étaient déferés comme chrétiens. Je les ai interrogés eux-mêmes s'ils étaient chrétiens... Ceux qui persistaient, je les ai fait exécuter. Car je ne doutais pas qu'il fallait punir au moins leur entêtement et leur invincible opiniâtreté...
--	--

Il y en a d'autres, atteints de la même folie, qui étaient citoyens romains, et que j'ai donc mis sur une liste pour qu'ils soient envoyés à Rome. Bientôt, les inculpations se multipliant avec les progrès de l'enquête, plusieurs cas se sont présentés.

On a affiché un tract sans signature contenant un grand nombre de noms.

Qui negabant esse se christianos aut fuisse cum praeunte me deos appellarent et imaginibus tuas, quam propter hoc jusseram cum simulacris numinum adferri, ture ac vino supplicarent, praeterea maledicerent Christo, ce à quoi, dit-on, on ne peut contraindre qui sunt re vera christiani, dimittendos esse putavi.	Ceux qui niaient être chrétiens ou l'avoir été, s'ils invoquaient les dieux dans les termes que je leur indiquais, et offraient en sacrifice de l'encens et du vin devant ton image, que j'avais fait apporter à cette intention, avec les statues des divinités, si en outre ils blasphémaient le Christ, ce à quoi, dit-on, on ne peut contraindre ceux qui sont vraiment chrétiens, j'ai pensé qu'il convenait de les relâcher
--	--

D'autres, dont les noms avaient été cités par le dénonciateur, dirent qu'ils étaient chrétiens, puis le nièrent ; ils prétendaient qu'ils l'avaient été, mais avaient cessé de l'être, les uns depuis trois ans, d'autres depuis plus longtemps, quelques-uns même depuis vingt ans. Tous ces gens-là ont adoré votre image et les statues des dieux, et ont blasphémé le Christ.

Pline le Jeune, *Lettres*, X, 96.

2) VRAI OU FAUX ?

Complétez par vrai ou faux et recopiez l'expression latine qui justifie votre réponse.

Pline à l'empereur Trajan,

J'ai l'habitude, Maître, de vous demander votre avis à chaque fois que j'hésite. Qui, en effet, peut mieux guider mes hésitations ou dissiper mon ignorance ? Je n'ai jamais participé à des instructions menées contre les chrétiens ; je ne sais donc pas à quels faits et jusqu'où s'appliquent les peines et les poursuites. Je me demande avec un réel embarras s'il faut observer des distinctions selon les âges, ou s'il n'y a pas de différence entre l'enfant et l'adulte ; si l'on pardonne à celui qui se repent, ou si celui qui a été chrétien pour de bon ne gagne rien à cesser de l'être ; si l'on punit le nom même de chrétien, sans qu'il y ait de crimes, ou les crimes qui vont de pair avec le nom.

Interim in iis qui ad me tamquam christiani deferebantur hunc sum secutus modum. Interrogavi ipsos an essent christiani. Confitentur iterum ac tertio interrogavi, supplicium minatus ; perseverantes duci jussi. Neque enim dubitabam, quaecumque esset quod faterentur, pertinaciam certe et inflexibilem debere puniri.

Il y en a d'autres, atteints de la même folie, qui étaient citoyens romains, et que j'ai donc mis sur une liste pour qu'ils soient envoyés à Rome. Bientôt, les inculpations se multipliant avec les progrès de l'enquête, plusieurs cas se sont présentés.

On a affiché un tract sans signature contenant un grand nombre de noms.

Qui negabant esse se christianos aut fuisse cum praeunte me deos appellarent et imagini tuae, quam propter hoc jusseram cum simulacris numinum adferri, ture ac vino supplicarent, praeterea maledicerent Christo, quorum nihil cogi posse dicuntur qui sunt vera christiani, dimittendos esse putavi.

D'autres, dont les noms avaient été cités par le dénonciateur, dirent qu'ils étaient chrétiens, puis le nièrent ; ils prétendaient qu'ils l'avaient été, mais avaient cessé de l'être, les uns depuis trois ans, d'autres depuis plus longtemps, quelques-uns même depuis vingt ans. Tous ces gens-là ont adoré votre image et les statues des dieux, et ont blasphémé le Christ.

Pline le Jeune, *Lettres*, X, 96.

	V	F
- Pline n'interroge pas lui-même les Chrétiens. -		
- il existe deux catégories de Chrétiens. -		
- les vrais Chrétiens ne peuvent pas dire du mal de Christ. -		
- Pline ne fait pas de distinction et punit tout le monde. -		

3) DES TROUS, TOUJOURS DES TROUS, ENCORE DES TROUS :

Complétez avec le champ lexical de la justice : *deferebantur, faterentur, negabant, puniri, interrogavi, supplicium, dimittendos, supplicium.*

Interim in iis qui ad me tamquam christiani hunc sum secutus modum., minatus : perseverantes jussi. Neque enim dubitabam quaecumque esset quod....., pertinaciam certe et inflexibilem debere Qui..... esse christianos aut fuisse cum praeunte me deos appellarent et imagini tuae quam propter hoc jusseram cum simulacris numinum adferri, ture ac vino supplicarent, praeterea maledicerent Christo, quorum nihil posse cogi dicuntur qui re vera christiani,esse putavi.

4) JE PARLE LATIN :

- Après traduction, dicter les phrases les plus faciles en français.
- Les élèves doivent se souvenir du latin et traduire directement à l'oral ou à l'écrit.

Cet exercice permet d'emmagasiner du vocabulaire et des structures.

Evaluations

EVALUATION 1 : LES PERSECUTIONS

A - PREPARATION A LA MAISON (ou au CDI)

1- Recherchez l' étymologie du mot *persécutions* : quel est l'équivalent moderne ?

2- Vocabulaire : Reliez par des flèches les termes latins et leur traduction

Pestilentia, ae, f	grêle
Siccitas, tatis, f	sauterelle
Frux, frugis, f	blé
Inopia, ae, f	attirer (qqch sur qqn)
Locusta, ae, f	nuisible
Mus, uris, m	attaquer (confronter)
Grando, inis, f	sécheresse
Noxius, a, um	épidémie
Negotium; ii, n	affaire (problème)
Incurso, as, are	rat
Importo, as are (+acc. +dat.)	manque

3- Retrouvez d'autres supplices : sainte Blandine, saint Sébastien, sainte Agathe, sainte Agnès, saint Barthélémy...

Ste Blandine	St Sébastien	Ste Agathe	Ste Agnès	St Barthélémy

B - EVALUATION

Texte 1 : Le fanatisme des chrétiens pouvait provoquer la colère des dieux : Arnobe cite les arguments des païens qui accusent les chrétiens de tous les malheurs qui leur arrivent.

Latin	Français
"Pestilentias, et siccitates, bella, frugum inopiam, locustas, mures et grandines resque alias noxias quibus negotia incursantur humana, dii nobis important, injuriis vestris atque offensionibus exasperati."
Arnobe, <i>Adversus nationes</i> , I.	

Texte 2 :

Nec mora : carnifices gemini Juncea pectora dilacerant ; Et latus ungula virgineum Pulsat utrumque et ad ossa secat, Eulalia numerante notas. ...	- carnifex, icis : le bourreau - geminus, a, um : double (au pl. les deux) - junceus, a, um : mince comme un jonc - latus, eris, n : le côté, les côtes - ungula, ae, f : une griffe
---	---

Flamma crepans volat in faciem, Perque comas vegetata caput Occupat exsuperatque apicem...	- pulso, as, are : frapper - seco, as, are : écorcher - numero, as, are : compter - nota, ae, f : la marque - crepo, as, are : pétiller - vegeto, as, are : aviver - exsupero, as, are : s'élever au-dessus de - apex, icis, m : le sommet
--	---

1- GRAMMAIRE :

- examinez les deux textes ci-dessus ;
- retrouvez et recopiez dans le tableau suivant les points de grammaire cités ci-dessous ;
- traduisez-les.

Un ablatif absolu
Une proposition subordonnée relative
Un verbe au passif

2- TRADUCTION :

- a) Traduisez le texte 1 en français dans la colonne de droite.
- b) Examinez le texte 2 : comment les chrétiens étaient-ils persécutés? Retrouvez les deux principaux supplices infligés à Eulalie. Recopiez et traduisez les expressions qui vous ont permis de répondre.

Nom du supplice	Expression latine	Traduction
.....
.....

3- COMMENTAIRE : traitez au choix l'une des deux questions suivantes :

- a) pourquoi persécutait-on les chrétiens ? Expliquez et commentez la phrase de l'historien.

"Le christianisme... adversaire du polythéisme officiel, négateur du culte impérial sur lequel reposait la cohésion de l'état".

Jean Bayet, *Histoire politique et psychologique de la religion romaine*

Habeat		
Deferantur et arguantur		
Negaverit...fecerit		

2) Retrouvez les points de grammaire suivants. Traduisez les exemples qui les illustrent. (6 pts)

Point grammatical	Exemple latin	Traduction
- relative avec antécédent		
- relative sans antécédent		
- proposition infinitive		
- adjectif verbal		
	- supplicando	
	- Ita...ut...impetret	

3) Vocabulaire (4 pts)

- Expliquez le sens des mots français suivants : la délation (*delati*), un péché véniel (*venia*), faire pénitence (*paenitentia*), un libelle (*libelli*).

4) Traduisez ce qui est en caractères gras. (18 pts)

BAREME :

Actum secutus es	- Sens - temps	1 pt 0.5 pt
Quem debuisti	- relatif - temps/ verbe	1 pt 0.5 pt
Mi Secunde	- vocatif - sens de mi	0.5 pt 0.5 pt
In executiendis causis		1 pt
eorum	- cpt du nom+ sens	1 pt
Qui		0.5 pt
Christiani	- attribut du sujet	0.5 pt
Ad te		0.5 pt
Conquirendi non sunt	- adj verbal	1 pt
Puniendi sunt	- adj. Verbal	1 pt
Quamvis suspectus	- opposition avec ppp	0.5 pt
In praeteritum		0.5 pt
Veniam impetret ex paenitentia	- subj. d'ordre	1 pt
Libelli propositi	- Nom. plur. + ppp	1 pt
Debent habere locum		1 pt
In nullo crimine		1 pt

Rajoutez 2.5 pts pour l'aisance de la traduction.

5) Commentaire (3 pts)

Comment qualifieriez-vous l'attitude de Trajan ?